



retraitesfederaux.ca
federalretirees.ca

AUTOMNE 2023
PRIX : 4,95 \$

LA VOIX DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX

Sage

Thérapeutes canins à la rescousse!

La bénévole Renate Sutherland s'occupe de chiens d'assistance qui peuvent redonner leur vie aux membres blessés des Forces armées canadiennes et de la GRC.

PAGE 8

Oubliez les « cher » ou « chère » : ils agacent nos membres

PAGE 13

Comment la Colombie-Britannique et l'Alberta luttent contre le changement climatique

PAGE 16





Retraités

**DONNEZ UNE
TOUTE NOUVELLE
APPARENCE À
VOS PRIMES
D'ASSURANCE.**



Johnson Assurance travaille en étroite collaboration avec l'Association nationale des Retraités Fédéraux afin de fournir des produits et services pratiques qui répondent à vos besoins en matière d'assurances habitation et auto.

Par l'entremise de Johnson, les membres de Retraités fédéraux ont un accès exclusif aux avantages suivants :

**Des économies
exclusives pour
les membres de
Retraités fédéraux.**



- **Pardon de la première réclamation**
- **Options de paiements pratiques**
- **Protection contre le vol d'identité**

VOTRE CODE DE GROUPE POUR BÉNÉFICIER DES RABAIS : FS

Appelez Johnson dès aujourd'hui au **1 877 742-7490**



JOHNSON
ASSURANCE
HABITATION · AUTO · VOYAGE

Johnson Assurance est un nom commercial de Johnson Inc. (« JI »), un intermédiaire d'assurance agréé qui fait affaire sous le nom de Services d'assurance Johnson en Colombie-Britannique et Johnson Inc. au Manitoba. Au Québec, les polices d'assurance habitation et auto sont souscrites auprès de la Compagnie d'assurance Belair Inc. (« Belair ») qui traite les demandes de règlement, et dans le reste du Canada, elles sont exclusivement souscrites auprès d'Unifund, Compagnie d'Assurance (« UCA ») qui traite les demandes de règlement. Les garanties et avantages décrits s'appliquent uniquement aux polices souscrites auprès d'UCA ou de Belair. L'assurance auto n'est pas offerte en Colombie-Britannique, en Saskatchewan ni au Manitoba. Les assurances habitation et auto ne sont pas offertes au Nunavut. JI, UCA et Belair sont des filiales apparentées. Des critères d'admissibilité, des restrictions, des exclusions et des frais ou restrictions supplémentaires peuvent s'appliquer ou varier selon la province ou le territoire.

ÉDITEUR

Andrew M^cGillivary
Directeur des communications,
du marketing et du recrutement

RÉDACTRICE EN CHEF

Jennifer Campbell

GESTIONNAIRE DES PUBLICATIONS

Karen Ruttan

**COORDONNATEUR À LA RÉDACTION ET
À L'ÉDITION**

Alex Charette

COLLABORATEURS

Amy Baldry, Marg Bruineman, Mike Carrocetto,
Dave Chan, Mick Gzowski, Patrick Imbeau,
Adrian Lam, Heidi Modro, Sandrine Rastello,
Peter Simpson

SERVICES DE TRADUCTION

Annie Bourret, Sandra Pronovost,
Lionel Raymond

INFOGRAPHIE

The Blondes – Branding & Design

IMPRESSION

Dollco Printing

**COMITÉ DES PUBLICATIONS ET
DES COMMUNICATIONS**

Rick Brick, Brenda Teed, Roland Wells

Pour écrire à la rédactrice en chef ou
pour communiquer avec l'Association nationale
des retraités fédéraux :

865, chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9
sage@retraitesfederaux.ca

Le magazine Sage est publié sous licence.
Publication n° 40065047 ISSN 2292-7174

Les exemplaires non distribués doivent être
retournés à l'adresse suivante :
Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9

Pour les abonnements ou toute information
à des fins publicitaires dans Sage, composez
le 613.745.2559, poste 300.

Prix au numéro : 4,95 \$

L'abonnement annuel pour les membres est
de 5,40 \$ et est inclus dans l'adhésion à
l'Association. L'abonnement annuel pour les
non-membres est de 14,80 \$. Les non-membres
peuvent communiquer avec l'Association
nationale des retraités fédéraux pour s'abonner.

Le contenu du magazine Sage — y compris les
opinions sur les finances, d'ordre médical et sur
la santé — est fourni à titre informatif seulement
et ne remplace en aucun cas les conseils d'un
professionnel.



8

REPORTAGES

8 Le meilleur ami des blessés

Les chiens d'assistance peuvent aider les vétérans avec des blessures de stress liées au service à guérir. Une des bénévoles de Retraités fédéraux les aide dans ce processus. JENNIFER CAMPBELL

13 Propos exempts d'âgisme?

Nos membres nous disent comment ils aiment et détestent qu'on leur parle et qu'on les traite. L'âgisme entre en jeu. SANDRINE RASTELLO

16 Changement climatique en Colombie-Britannique et en Alberta

Cette année, les feux de forêt ont été les pires de l'histoire de ces deux provinces. Leurs équipes anti-incendie s'affairent à les atténuer, ainsi que d'autres effets du changement climatique, à l'avenir. PETER SIMPSON

20 Bilans de présidents

Sage a interviewé trois anciens présidents et le président en poste de Retraités fédéraux. Jetant un regard sur leur rôle, ils nous ont confié leurs réalisations et parlé de l'évolution de l'Association au fil des ans. MARG BRUINEMAN



L'importance
des mots

13



16

DANS CHAQUE NUMÉRO

5 Message du président

6 Cher Sage

7 Mise à jour du directeur général

19 Partenaires privilégiés, maison

23 Partenaires privilégiés, assurance

24 Partenaires privilégiés, voyage

26 Défense des intérêts en action

28 Bilan santé

30 Infopensions

31 Le coin des vétérans

34 Nouvelles de l'Association

36 Tour d'horizon pancanadien

38 Votre section en bref

42 Avis de décès

43 Prix de bénévolat

46 Recrutement et services aux membres

PRÉTIRAGE 31 oct. 2023
Gagnez une carte de crédit
prépayée de 500 \$
offerte par Avantages IRIS



PLUS DE
CHANCES DE

GAGNER GROS

Référez un membre à Retraités fédéraux, pour courir la chance de gagner*



500 \$ Meilleur recruteur

250 \$ Plus grand nombre de références

250 \$ Tirage pour les nouveaux membres

offerts par Arbor Memorial

COMMENT PARTICIPER

Remplissez une carte de référence numérique sur retraitesfederaux.ca/mcr ou communiquez avec le bureau national de Retraités fédéraux, au 1-855-304-4700, poste 300, ou à service@retraitesfederaux.ca

NOUVEAUX MEMBRES

Épargnez 25 %, avec l'option de paiement par RCS.
Détails : retraitesfederaux.ca

Pour prendre connaissance du règlement du concours et d'autres détails importants, visitez retraitesfederaux.ca/mcr

AUCUN ACHAT NÉCESSAIRE. Concours ouvert du 1^{er} septembre 2023 au 31 décembre 2023 aux résidents canadiens qui sont membres en règle de l'Association nationale des retraités fédéraux. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins de participation admissibles reçus. Question d'habileté mathématique obligatoire. Il n'y a pas de limite au nombre de bulletins de participation que vous pouvez présenter, alors référez des membres potentiels sans tarder et souvent! Avant de commencer à recruter, veuillez consulter le règlement complet du concours à retraitesfederaux.ca/mcr. Pour référer une personne par téléphone ou avoir plus de renseignements sur le concours, composez le 1-855-304-4700, poste 300. *Toutes les références reçues doivent être admissibles à l'adhésion et vérifiées par l'équipe de recrutement et des services aux membres de Retraités fédéraux.

**Pour des détails sur les nouveaux prix, visitez retraitesfederaux.ca/mcr



BALAYEZ



retraitesfederaux.ca



Une AAM productive

Au programme de l'AAM : des discussions collégiales, approfondies et respectueuses, des témoignages de reconnaissance rendus à plusieurs bénévoles et l'élection de nouveaux membres du conseil d'administration. **PAR ROY GOODALL**

Voici ma première occasion de communiquer avec tous les membres de l'Association depuis notre assemblée annuelle des membres (AAM) de la fin de juin, au déroulement productif et collégial. J'ai été encouragé par l'ampleur des discussions respectueuses entre tous, ainsi que par les décisions qui en ont découlé.

En plus de traiter des affaires de l'Association, l'AAM est aussi l'occasion de remercier les bénévoles et de rendre honneur à ceux qui se sont particulièrement distingués, lors de la cérémonie annuelle de remise des prix. Les lauréats des prix venaient de diverses régions du pays, mais ils avaient tous une chose en commun : leur dévouement à notre organisation et à nos objectifs, qui sont la protection des pensions des membres et la garantie d'une retraite sûre, saine et sécurisée pour nos membres et tous les Canadiens.

Lors de l'AAM, nous avons également élu quatre nouveaux membres au conseil d'administration et fait nos adieux à quatre membres de longue date. Et ces nouveaux membres — Brenda Teed (Atlantique), Pierre Bilodeau (Québec), Dan Butler (Ottawa et Nunavut) et Scott Hodge (C.-B. et Yukon) — sont déjà en vitesse de croisière. J'ai hâte de travailler avec eux. (Pour mieux les connaître, allez à la page 34.) J'aimerais aussi exprimer ma reconnaissance envers les membres sortants, pour leur travail assidu sur de nombreuses années. Merci à Megan Williams (Atlantique), Jacques Lambert (Québec), Daniel Brunet (Ottawa et Nunavut) et Brian Strongman (C.-B. et Yukon).

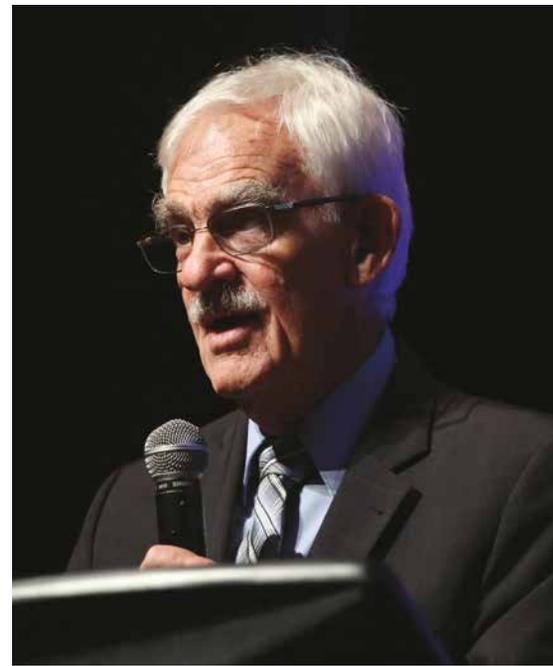
L'arrivée de l'été a également marqué la transition du Régime de soins de santé

de la fonction publique (RSSFP) de la Sun Life à la Canada-Vie. Au total, 78 % des membres du RSSFP qui devaient faire une adhésion préalable l'ont fait avant le 1^{er} juillet. Nous avons partagé l'information par voie numérique et sur papier, mais l'expérience de l'adhésion préalable a causé des problèmes. En moyenne, Retraités fédéraux a reçu 300 courriels et appels téléphoniques par semaine et a répondu à plus de 5 000 demandes de renseignements, soit plus de 3 500 appels et 1 500 courriels.

Comme certains d'entre vous le savent, je suis le représentant des pensionnés du RSSFP et j'ai fait part de ces préoccupations au Comité des partenaires du RSSFP. Nous nous attendons à ce que le Conseil du Trésor et la Canada-Vie règlent ces problèmes rapidement. Soyez assurés que nous continuerons à défendre les besoins de tous nos membres dans ce dossier.

Il convient de noter que le Régime de services dentaires pour les pensionnés passera lui aussi de la Sun Life à la Canada-Vie le 1^{er} juillet 2024. Nous veillerons à ce que l'expérience des participants soit nettement meilleure.

Entre-temps, les travaux sur le prochain plan stratégique de l'Association avancent. Le conseil d'administration a engagé une société-conseil pour le guider, ainsi que les membres du personnel, dans l'évolution du plan. Deux réunions ont eu lieu, une troisième est prévue. Les sections seront invitées sous peu à donner leur avis sur les objectifs et les priorités de l'Association. Et voici une question sur laquelle les sections et le conseil d'administration se pencheront : Comment voulons-nous fournir des



services à nos membres? Le conseil d'administration examinera le mandat, le processus et la composition d'un comité spécial sur la structure organisationnelle de l'Association à sa réunion de septembre. Ce comité sera composé de six présidents de section et de trois membres du conseil d'administration pouvant y siéger pendant 18 mois.

La Campagne de charité sur le lieu de travail du gouvernement du Canada démarre en septembre. Pour cette campagne, nous collaborons avec le ministère des Services publics et Approvisionnement Canada. Je suis fier de dire que Retraités fédéraux y joue un rôle important, car de nombreuses organisations caritatives et de nombreux Canadiens souffrent de l'inflation qui continue à diminuer leur niveau de vie. Nous avons la chance de voir nos pensions protégées, en raison de l'indexation. Le fait que vous soyez nombreux à partager cette bonne fortune avec les organisations caritatives ne me surprend pas.

Enfin, j'aimerais souligner notre 60^e anniversaire en tant qu'association. Nous l'avons célébré tout l'année, mais la date officielle est le 14 octobre. ■

Roy Goodall est le président de Retraités fédéraux.

Cher Sage

Les lettres ont été révisées pour respecter la grammaire et l'espace alloué.



Cher Sage,

J'ai une objection au sujet de l'article « C'était en 1963 » (été 2023), qui indiquait la naissance de l'épouse d'un ancien premier ministre. En quoi sa célébrité, qui se résume à avoir épousé un politicien de carrière, est-elle digne de mention? J'ai du mal à croire qu'on ne puisse trouver aucune autre naissance à reconnaître au Canada pour l'année 1963. Veuillez expliquer comment elle a été incluse et pourquoi sa photo était plus grande que les autres dans le groupe. Certains pourraient considérer qu'il s'agit d'un moyen d'obtenir les faveurs d'un ancien politicien ou d'un parti politique.

Cordialement,
Frances Duke

Frances, pour nous, elle était une personnalité parmi les personnes nées en 1963. C'est subjectif et nous n'avions aucune faveur politique en tête. La taille de la photo a été choisie en fonction de la taille et de la forme des quatre photos.

Cher Sage,

En tant que voyageur international actif, je vous écris au sujet de l'article « La Canada-Vie, c'est pour bientôt » (été 2023). Comme je suis prudent et curieux,

j'ai une question sur la MSH, au troisième point : lorsque j'adhère (je l'ai fait) à la Canada-Vie, suis-je automatiquement inscrit à la MSH? Ou dois-je m'inscrire séparément auprès de la MSH?

Sur une note plus positive, sachez que j'attends avec impatience chaque numéro de Sage et les courriels que je reçois.

G. Boyce, Dartmouth, N.-É.

Merci de votre lettre. La MSH est incluse en tant qu'administrateur de l'assurance voyage d'urgence du RSSFP, sans qu'il soit nécessaire de s'inscrire séparément. Les membres qui ont une assurance voyage MEDOC^{MD} doivent continuer à s'adresser d'abord à MEDOC^{MD}, pour que Gestion Global Excel (GGE), leur administrateur de demandes de règlement, coordonne les prestations.

Cher Sage,

J'ai apprécié l'article sur l'âgisme dans le numéro du printemps 2023; j'en ai moi-même vécu un peu à l'âge de 68 ans. Cependant, il y a un revers à la médaille. Citons en exemple l'adhésion préalable pour passer de la Sun Life à la Canada-Vie. Certains retraités de longue date ont pris du retard sur le plan technologique. Ceux qui n'ont personne pour les aider pourraient passer à travers les mailles du filet. Cette situation aurait pu être mieux gérée. Il faudrait réfléchir à une façon plus stratégique d'envoyer de l'information. À 65 ans, on peut opter pour des envois électroniques, mais à 85 ans, cela peut poser problème.

Je sais qu'il existe un grand éventail lorsqu'on parle de la situation des retraités et de leurs capacités. C'est un sujet délicat, mais il mérite réflexion.

Ann Knutson, Regina, Sask.

Ann, merci de cette lettre judicieuse. Pour en savoir plus sur notre approche à ce sujet, veuillez consulter le message de Roy Goodall à la page 5.

Cher Sage,

Cf. « Un feu peut ajouter beaucoup d'ambiance, mais il présente des dangers » (printemps 2023, p. 28). Même si la fumée de bois évoque de beaux souvenirs, « le risque de cancer à vie lié à la fumée de bois, qui est cancérigène et toxique, est estimé être 12 fois plus élevé qu'une quantité semblable de fumée de cigarette », selon Families for Clean Air, qui cite des scientifiques de l'EPA. Il s'agit d'un problème pour l'environnement et la santé publique, surtout en milieu urbain.

De plus, les propriétaires de maison ont le droit indéniable et légal de jouir de leur propriété sans être dérangés ou importunés par les activités « récréatives » de leurs voisins. Le propane et le butane ne produisent pas de braises.

Lorsque le temps s'adoucit, rien ne vaut le confort d'un feu de bois dans la cour arrière. Du moins, c'est l'avis de certains. Mais si votre voisin ne partage pas cet avis, la loi est de son côté. Des précédents existent et peuvent coûter cher.

S. Massicotte, Winnipeg (Man.)

Cher Sage,

Cf. l'article sur 1963 : j'estime que la plus grande réalisation du premier ministre Pearson a été le drapeau canadien, et cela n'a même pas été mentionné.

Peu savent ce que cet homme a enduré pour faire de la feuille d'érable notre drapeau canadien. À l'époque, je travaillais avec lui et il a connu une opposition féroce de la part de John Diefenbaker. Il était très fier de ce drapeau. Dommage que l'article l'ait ignoré.

Al Davidson

Merci, Al. En effet, c'était une omission regrettable de notre part.



Continuez à nous envoyer des lettres et des courriels.

Adresse postale : Association nationale des retraités fédéraux, 865, chemin Shefford, Ottawa (Ontario) K1J 1H9

Adresse électronique : sage@retraitesfederaux.ca

« Nous sommes une association formidable »

Le concours de voyage du 60^e anniversaire a généré 2 000 membres potentiels, dont beaucoup ont décidé de se joindre à l'Association. Bravo pour cette réalisation. **PAR ANTHONY PIZZINO**

L'assemblée annuelle des membres s'est révélée productive, et elle a donné à moi-même et à mes collègues du bureau national de nouvelles tâches à accomplir.

Les délégués ont apporté beaucoup de soutien à l'Association pour accroître notre visibilité et notre influence. Cela sera réalisé en partie en élaborant et en mettant en œuvre un plan de communication et de marketing numérique, en plus d'une refonte de notre site Web en tant que mode de communication essentiel. Ce travail est en cours. J'ai hâte qu'il soit terminé et présenté à nos membres.

Au cours des deux années que j'ai passées auprès de Retraités fédéraux, j'ai pris conscience d'une chose : nous sommes une association formidable, et le concours de voyage du 60^e anniversaire que nous avons organisé en a clairement témoigné, une fois de plus. J'ai été encouragé par le succès du concours. À la fin de juillet, il avait généré 2 000 membres potentiels, dont beaucoup ont décidé de se joindre à l'Association. J'encourage tous les membres à maintenir ce dynamisme lors du lancement de la Méga campagne de recrutement 2023 du 1^{er} septembre. Plus nous comptons de membres, plus nous nous ferons entendre auprès des décideurs à la Colline du Parlement et dans d'autres sphères.

Après tout, nos membres sont ce qui rend l'Association formidable. Chacun de vos talents, intérêts et expériences nous unit, et je ne doute pas que vous

participez également au développement et à l'épanouissement de vos propres communautés.

À titre d'exemple, citons l'article-vedette du présent numéro de *Sage* : Renate Sutherland, membre conjointe de l'Association, est agente des programmes de défense des intérêts pour la Colombie-Britannique. Toutefois, elle a bien d'autres cordes à son arc. En tant que défenseuse professionnelle des services sociaux, elle s'occupe de prendre des chiens d'assistance en pension, pour contribuer à leur dressage. Ce mouvement caritatif touche certains de nos membres dont le bien-être, en tant que vétérans des Forces armées canadiennes et de la GRC, peut vraiment bénéficier de l'amour et du dévouement d'un chien d'assistance. Dans nos numéros d'automne, nous aimons toujours parler de la Semaine des vétérans, et ce reportage, qui décrit le travail des organisations de chiens d'assistance au pays et qui raconte l'histoire de deux hommes qui en bénéficient directement, met en lumière certains des défis que nos vétérans relèvent.

En ce qui concerne l'âgisme, *Sage* a interrogé des membres sur les salutations qu'on leur adresse et sur les vocables qu'ils entendent pour décrire les personnes âgées lorsqu'ils sont en train de vaquer à leurs occupations dans des endroits publics. L'âgisme entre certainement en jeu dans bon nombre de sphères de la société, mais il me semble que cela fonctionne dans les



deux sens. À l'évidence, un préjugé règne contre les personnes âgées, et l'âgisme systémique est souvent intégré aux publicités, aux numéros d'humoristes, aux films et à la télévision. Alors que nous nous efforçons de changer cela, je me suis rendu compte que l'âgisme est bidirectionnel, en entendant récemment quelqu'un faire un commentaire méprisant sur les jeunes. Il convient de garder aussi cela à l'esprit. Pour nous, l'âgisme continuera d'être à l'ordre du jour, en général.

Je vous souhaite un automne productif et sous le sceau de la sécurité. Quant à nos nombreux membres qui sont vétérans, j'espère que vous passerez une Semaine des vétérans digne de vos sacrifices en novembre. Nous nous souviendrons d'eux. ■

Anthony Pizzino est le directeur général de l'Association nationale des retraités fédéraux.

Des chiens qui sont aussi des héros

Les chiens d'assistance peuvent redonner leur vie aux vétérans blessés des Forces armées canadiennes et de la GRC. Des membres de Retraités fédéraux, comme Renate Sutherland, prennent ces chiens en pension et contribuent à les dresser pour ce travail. **PAR JENNIFER CAMPBELL**





Renate Sutherland pleure lors de chaque départ. Cette agente des programmes de défense des intérêts de Retraités fédéraux en Colombie-Britannique accueille des chiens d'assistance pour le programme B.C. Guide Dog pendant environ cinq mois avant de les remettre aux bénéficiaires méritants. Depuis son départ à la retraite en 2018, elle a travaillé avec six chiens.

Le programme — l'un des nombreux soutenus par Wounded Warriors Canada — élève ses propres golden retrievers dans le cadre d'un programme d'élevage interne et les remet à des personnes qui vivent avec un trouble de stress post-traumatique (TSPT) causé par le stress professionnel lié au travail dans les Forces armées canadiennes (FAC), la Gendarmerie royale canadienne (GRC) ou le domaine des premières interventions.

M^{me} Sutherland et son mari, Neil Dawe, accueillent les futurs chiens d'assistance lorsqu'ils ont 18 mois, après leur placement dans une autre famille pour un dressage rigoureux. M^{me} Sutherland travaille ensuite avec les jeunes chiens adultes. Elle les emmène presque partout avec elle pendant cinq à six mois, vêtus de leur gilet de dressage pour chiens d'assistance. On essaie ainsi de déterminer si le chien possède vraiment les qualités d'un chien d'assistance.

« Je soutiens le dressage », explique M^{me} Sutherland. « Je dois donc m'entraîner aux tâches qui sont confiées aux chiens. Les dresseurs professionnels se chargent du dressage plus intense. Je vais à un cours une fois par semaine avec un chien et c'est là que j'apprends ses tâches, pour pouvoir les renforcer à la maison. J'emmène le chien avec moi le plus souvent possible. J'en ai emmené chez le pédicure, chez le manucure, chez le médecin. Il est très important qu'ils

se comportent bien et qu'ils puissent se débrouiller dans presque toutes les situations, [comme] des escaliers roulants, des portes [tournantes] ».

Lorsque les chiens sont avec elle, c'est un engagement de 24 heures sur 24 et de 7 jours sur 7, mais elle adore.

« Pour moi, le point très important est de savoir que ces chiens feront une énorme différence dans la vie de quelqu'un. Parfois, il s'agit d'une famille entière, dont la vie changera grâce à ces chiens. C'est vraiment important pour moi. C'est un prolongement de ma carrière de 30 ans dans les services sociaux », confie-t-elle.

Les candidats à l'obtention d'un chien sont soumis à un processus de sélection complexe. En plus d'être dirigés vers un professionnel de la santé mentale, ils doivent être considérés comme pouvant en bénéficier et leur famille, s'il y a lieu, doit être d'accord.

« C'est la même chose pour nous en tant que famille d'accueil », explique M^{me} Sutherland. « Ils [les chiens] font partie de la famille. »

Et, effectivement, elle pleure à leur départ comme chiens d'assistance ou à leur retour au centre de dressage pour être adoptés lorsqu'ils n'ont pas été retenus. C'est ainsi qu'elle a adopté son pensionnaire Dakota lorsqu'il a été jugé inapte à devenir un chien d'assistance.

Sur les six chiens qu'elle a accueillis jusqu'à présent, quatre sont devenus des chiens d'assistance. Et elle a rencontré trois des personnes qui sont devenues leurs bénéficiaires.

« Je ne les rencontre pas lorsqu'ils obtiennent le chien, mais cela m'arrive à l'occasion d'événements. Si je crois reconnaître un chien, je parle au dresseur pour demander son nom. Ensuite, je demande si la personne serait prête à ce que je la salue. C'est souvent le cas. »

Un changement de vie

Stéphane Marcotte se souvient de la première fois où il a réalisé qu'un chien d'assistance pourrait lui convenir. Au

Renate Sutherland (en arrière-fond), assise en compagnie de son chien, Dakota, qui participait au programme de dressage de chiens d'assistance alors qu'il était en pension chez elle. Quand on l'a jugé inapproprié, elle l'a adopté. Photo : Adrian Lam



B.C. Guide Dogs est l'un des programmes les plus anciens du pays. Il dispose d'un programme interne d'élevage de golden retrievers et dresse ensuite les chiens qui vont en pension chez des bénévoles tout au long du processus. Photo : Adrian Lam

cours de ses 28 ans dans l'armée, il en a passé 18 dans des sous-marins. C'est là qu'il a vécu de « mauvaises » expériences et qu'il a été libéré pour raisons médicales.

« Lorsque j'ai pris ma retraite, j'étais très perturbé », explique-t-il. « J'étais toujours dans mon sous-sol, je n'en sortais jamais. »

Après une période d'apitoiement, il a agi. Lors d'une retraite avec Wounded Warriors Canada, il s'est arrêté à un stand dans un salon professionnel.

« J'ai visité le stand [des chiens d'assistance] », évoque-t-il, la voix étranglée par ce souvenir. « Un chien m'a léché le visage et cela m'a paru comme trois années de thérapie en une seconde. J'ai immédiatement entamé les démarches pour en obtenir un. »

Il s'est inscrit à un programme pilote de Wounded Warrior, d'une durée de deux ans.

« J'étais très engagé, parce que je savais que cela m'aiderait et, finalement, j'ai même pu arrêter de prendre mes

médicaments. « En toute honnêteté, je peux dire que je ne serais pas où j'en suis aujourd'hui sans mon chien. »

Sarge l'a accompagné pendant 7 ans et demi et va maintenant prendre sa « retraite ». Mais, comme cela arrive souvent, M. Marcotte le gardera comme animal de compagnie. Entre-temps, il s'est qualifié pour un nouveau chien, qu'il dresse depuis juillet.

Un processus rigoureux

Les organisations partenaires de Wounded Warriors Canada fournissent des chiens aux personnes souffrant de stress opérationnel (lié au travail) ayant entraîné un stress post-traumatique.

Ces personnes ne sont pas toutes aptes à recevoir un chien d'assistance, mais celles qui le sont en obtiennent un, explique Mike Annan, directeur général de Vancouver Island Compassion Dogs, une division de B.C. Guide Dogs.

« Le programme est guidé par nos instructeurs professionnels et notre

directeur de la santé mentale, ainsi que par les bénéficiaires, leur famille et les fournisseurs de soins.

Les chiens passent leurs 14 à 16 premiers mois en dressage et vivent avec des éleveurs de chiots bénévoles. Pour obtenir leur « diplôme » du programme de chiots, ils passent par une série de listes de vérification de comportement et un dressage sur les lieux publics.

« À ce stade, ils entrent à "l'université des chiens d'assistance" », explique M. Annan. « Ces chiens doivent pouvoir bien travailler dans un espace public, dans les centres commerciaux, les escaliers roulants et les transports en commun.

Les chiens et leurs maîtres nouent des relations surprenantes. Par exemple, Stéphane Marcotte est diabétique et Sarge l'avertit lorsque son taux de glycémie est bas. Les chiens sont également dressés pour attirer l'attention sur les comportements de leurs maîtres liés au stress ou à l'anxiété.

« Les grandes respirations profondes, avoir la tête entre les mains, les rythmes cardiaques accélérés... Nous leur apprenons à être attentifs à tout cela », explique M. Annan. « Ils poseront leur menton sur votre jambe si vous la secouez; c'est ce que nous appelons une "alerte à l'agitation". »

L'une des tâches les plus importantes des chiens est de réveiller les personnes souffrant de TSPT lorsqu'elles font des cauchemars.

Les bénévoles comme Renate Sutherland sont essentiels, affirme M. Annan.

« Il faut un village pour gérer ce programme. »

Lorsqu'il a rencontré un chien d'assistance dans un salon professionnel, Stéphane Marcotte a dit qu'un simple coup de langue de ce chien fut l'équivalent de trois ans de thérapie. Le voici avec Sarge, son chien d'assistance depuis 7 ans et demi. Photo : John Penner Photography

Le respect des mêmes normes

Les programmes partenaires de Wounded Warriors Canada (WWC) fonctionnent tous avec de légères variations, mais ils sont tous certifiés selon des normes nationales que l'organisation a contribué à établir.

« Nous avons établi des critères de base », explique Phil Ralph, directeur des services de santé chez WWC. « Nous avons exigé qu'ils soient collégiaux et complémentaires et qu'ils travaillent les uns avec les autres, ce qui s'est avéré extraordinaire. Au lieu de réinventer la roue, tout le monde apprend les pratiques exemplaires les uns des autres. »

WWC subventionne des services de chiens d'assistance à hauteur de près d'un million de dollars par an.

« Nous avons mis nos ressources en matière de santé mentale à la disposition des dresseurs de chiens et ils nous ont

fait profiter de leur expertise en matière de chiens », ajoute M. Ralph. « Nous nous sommes engagés à organiser une conférence interne pour apprendre les pratiques exemplaires deux fois par an. »

Les acheteurs doivent se méfier des organismes non certifiés. Et les enjeux sont de taille, car les chiens d'assistance coûtent plusieurs milliers de dollars. Wounded Warriors Canada finance les programmes de ses partenaires, afin que les personnes souffrant d'un TSPT obtiennent leur chien gratuitement.

Programmes certifiés au Canada

L'organisme québécois Les Chiens Togo s'est associé à Wounded Warriors en 2017. Ses chiens accompagnent les personnes souffrant de TSPT ou les premiers intervenants, pour prévenir l'apparition du TSPT.





Richard Moreau entraîne son chien Timo à distance, avec l'aide de K-9 Country Inn, un organisme de Barrie, situé en Ontario. Photo : Mike Carrocetto

Togo reçoit environ 200 courriels par semaine de personnes à la recherche de chiens. Toutefois, en raison de la disponibilité des chiens et des ressources nécessaires pour les dresser, Togo n'effectue qu'entre cinq et douze jumelages par an. Évidemment, les personnes qui envoient des courriels ne sont pas toutes admissibles, et un nombre encore moindre d'entre elles sont aptes à recevoir un chien-guide. À l'heure actuelle, la liste d'attente de Togo compte 40 noms approuvés. L'organisme obtient ses chiens d'un réseau de 35 refuges à l'échelle du Québec.

« Nous avons formé des bénévoles qui évaluent les chiens pour nous dans ces refuges », explique Noémie Labbé Roy, fondatrice de Togo. « Moins d'un pour cent de tous les chiens que nous évaluons se qualifient. »

M^{me} Labbé Roy espère obtenir des chiots de B.C. Guide Dog, dans le cadre de leur partenariat. Elle est également à la recherche de bénévoles pour élever des chiots partout au Québec, si jamais Togo obtenait des chiens plus facilement.

Tous deux vétérans, Mike et Kim Gingelle s'impliquent dans Paws Fur Thought, en Nouvelle-Écosse. Ils ont commencé à s'intéresser à ce secteur lorsque Kim est revenue « anéantie » d'une mission en Sierra Leone. Son chien d'assistance lui a sauvé la vie et, pour se l'offrir il y a huit ans de cela, Mike et elle ont repris l'organisme fondé en 2013 par un autre vétéran qui souffrait d'un TSPT et qui croulait sous le travail.

Les Gingelle se procurent leurs chiens auprès de l'organisme américain Canine Assistance Rehabilitation and Education Services (CARES), fondé il y a 30 ans à Concordia, dans l'État du Kansas. Les chiens sont dressés en partie par des prisonniers qui jouent le rôle de « parents d'accueil », une situation gagnant-gagnant pour CARES et les prisonniers. Tous les ans, Paws Fur Thought jumelle une douzaine de personnes souffrant de TSPT avec des chiens. Si les chiens sont entièrement dressés, l'équipe des Gingelle se charge ensuite de former les bénéficiaires, une tâche parfois plus difficile que le dressage des chiens, s'esclaffe Mike.

À Barrie, en Ontario, la propriétaire de K-9 Country Inn, Laura A. Mackenzie, propose deux programmes. Le premier consiste en un dressage intensif du chien par le bénéficiaire dès l'âge de huit semaines avec l'aide de dresseurs professionnels, pendant deux ans. Le second concerne des chiens plus âgés, qu'on commence à dresser à l'âge de six mois. K-9 Country Inn se procure ses chiens — des golden retrievers, des labradors et, parfois, des labradoodles — auprès d'un réseau d'éleveurs répartis dans tout l'Ontario.

Un soldat en voie de guérison

Richard Moreau, un retraité des Forces armées canadiennes qui sert maintenant dans les réserves, était en vacances à la Nouvelle-Orléans lorsqu'il a dû cesser d'ignorer son TSPT. Se promenant sur la rue Bourbon, il s'est soudainement retrouvé à Mogadiscio, en Somalie, où il avait servi 30 ans auparavant.

« Les endroits bondés me perturbent. J'ai été ramené 30 ans en arrière et j'en ai été physiquement malade. Je paniquais. J'avais une crampe à l'estomac. »

Lorsqu'un ami depuis 40 ans lui a dit qu'il devrait chercher à savoir s'il souffrait d'un TSPT, il a demandé conseil à Anciens Combattants Canada, et a été dirigé vers un psychiatre. Aujourd'hui, il dresse son berger allemand Timo, acquis auprès d'un éleveur près de chez lui à Rockland en Ontario, à distance avec K-9 Country Inn.

Il qualifie sa relation avec Timo, qui l'aide déjà, de « parcours ». Parce qu'il ne voulait pas attendre de passer par les voies officielles avec Wounded Warriors et qu'il dresse le chien lui-même avec de l'aide virtuelle, M. Moreau paie tout de sa poche.

« Je voulais prendre les devants. J'ai perdu des amis qui se sont suicidés. » ■

Jennifer Campbell est la rédactrice en chef de *Sage*. Habituellement plus portée sur les chats, elle a adoré les chiens qu'elle a rencontrés pour ce reportage.

L'importance des mots

Pour lutter contre l'âgisme, les experts estiment qu'il faut réexaminer les programmes appelés « Sécurité de la vieillesse » et même les termes fourre-tout comme « personnes âgées » pour désigner les personnes de 60 à plus de 100 ans.

PAR SANDRINE RASTELLO

Lorsque Cindy Kelly entre dans un magasin ou un café, rien ne lui fait plus plaisir que d'être accueillie par une phrase simple et neutre comme « Bonjour, comment allez-vous? Comment puis-je vous aider aujourd'hui? »

Et, la plupart du temps, c'est ce qui se passe. Mais à de rares occasions, fort heureusement d'ailleurs, on lui lance des « Bonjour chère! » ou « Bonjour jeune dame! » qui la font grincer des dents.

« Je le prends avec un grain de sel. La personne fait son travail. Au moins, j'ai été accueillie. Elle ne connaît peut-être pas de meilleure façon de s'y prendre », dit-elle.

M^{me} Kelly, qui vit à Winnipeg, est vigilante par rapport aux manifestations de l'âgisme, que l'Organisation mondiale de la santé définit comme étant de la discrimination, des stéréotypes et

des préjugés. Par exemple, elle se fait un point d'honneur de transmettre respectueusement ses préoccupations aux entreprises qui ne présentent pas d'adultes âgés dans leurs campagnes publicitaires et en a boycotté certaines.

Pour ce qui est des tournures agaçantes ou blessantes qui surgissent dans les conversations, elle ne réagit que si elle les trouve excessives au point de se sentir mal à l'aise, comme cette fois où la vendeuse d'une boulangerie terminait toutes ses phrases par « mademoiselle ».

« Après le dixième "mademoiselle", j'ai dit : "Ne m'appellez pas mademoiselle, s'il vous plaît" », se souvient M^{me} Kelly, qui a obtenu des excuses. « Cela a peut-être permis à cette personne d'apprendre quelque chose ou d'en prendre conscience. »

Lutter contre des mots peut sembler être un combat incessant, non seulement parce qu'ils sont ancrés dans la culture et l'éducation, mais aussi parce que les gens ont souvent de bonnes intentions. La professeure Mélanie Levasseur, de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, se souvient d'une conversation avec un soignant qui avait appelé une femme « ma belle petite vieille dame » et qui ne comprenait pas pourquoi cela l'avait offensée.

« Lorsque l'on interagit avec des gens, il est important — et encore plus aujourd'hui, avec la reconnaissance de la diversité — de leur demander comment ils veulent être appelés », explique M^{me} Levasseur, qui a également participé à une initiative québécoise pour combattre l'âgisme.



Cindy Kelly aime être accueillie par une phrase comme « Bonjour, comment allez-vous? » ou « Comment puis-je vous aider aujourd'hui? » Mais dites-lui « Bonjour chère! » et elle grincera des dents. Photo : Réjean Brantdt

Oublions « cher » et « chère »

Lorsque Retraités fédéraux a demandé à ses membres de lui faire part des termes qu'ils détestaient, les réponses allaient de « m'dame », « ma chère » ou « ma belle » à des termes plus descriptifs, comme « les aînés » ou « ma p'tite dame ». Les appeler par leur prénom ou les tutoyer les irritait aussi. Le fait que les répondants toléraient et rejetaient des termes différents illustre la difficulté d'en trouver qui font consensus.

En raison de leurs sous-entendus condescendants et infantilissants, « cher » et « chère » étaient toutefois très impopulaires.

« Il m'arrive de me faire appeler "chère", ce qui m'horripile, surtout quand c'est quelqu'un de très jeune », confie Maggie Mamen, d'Ottawa. « Me faire qualifier de baby-boomer ne me dérange pas. Je déteste le terme "personnes âgées". Ce serait bien s'il existait un meilleur terme pour décrire les personnes de plus de 50 ans. »

En 2017, le *Journal of American Geriatrics Society* a annoncé qu'il exigerait que les auteurs utilisent le terme « adultes âgés » pour désigner les personnes de 65 ans et plus. Il a également proposé des suggestions pour les décrire ou discuter d'eux de manière respectueuse.

Au lieu de qualifier de « tsunami » (comme dans l'expression « tsunami gris ») la portion croissante d'adultes âgés dans la population, on pourrait par exemple faire ressortir que les Américains vivent plus longtemps et en meilleure santé.

« Un vecteur de l'âgisme »

« Des attitudes déshumanisantes sont intégrées dans les mots que nous utilisons pour parler du vieillissement », déclare Andrea Charise, professeure agrégée et vice-présidente de la recherche au Département de la santé et de la société au campus Scarborough de l'Université de Toronto.

Prenons l'exemple du « tsunami gris », qui revient souvent dans les médias. Son « image terrifiante d'une vague monstrueuse prête à déferler sur nos têtes est frappante et urgente, mais elle transforme des personnes bien réelles en une catastrophe à plusieurs volets : financier, social, culturel », explique M^{me} Charise. « Je me réjouis de voir une revue médicale prestigieuse s'engager publiquement à examiner le langage relatif au vieillissement en tant que vecteur de l'âgisme. »

Au Québec, le gouvernement utilise « aînés », parfois « nos aînés ».

M^{me} Levasseur, qui est également chercheuse au Centre de recherche sur le vieillissement de Sherbrooke et qui a travaillé pendant 20 ans sur la participation sociale des adultes âgés, affirme que la plupart des membres de ses groupes de recherche ne s'identifient pas à ce mot. On le perçoit négativement, poursuit-elle.

Dans une société qui valorise la jeunesse à l'extrême, il n'est pas surprenant de ne pas vouloir être considéré comme étant vieux et en déclin.

Et pourtant, souligne M^{me} Charise, ce rejet sous-tend bien d'autres choses, car le non-dit implique souvent que « nous, en tant que société, avons eu tendance à associer le "vieillissement" et la "vieillesse" à des attributs extrêmement fatalistes, dissociatifs et indésirables ».

Changer de langage

Pour être honnête, il n'existe probablement pas de mot parfait pour décrire les 7,3 millions de Canadiens âgés de plus de 65 ans. Un nouveau-né et un adolescent ont des réalités très différentes, alors qu'on regroupe dans une même catégorie les adultes âgés, dont la différence d'âge peut s'échelonner sur plusieurs dizaines d'années, signale M^{me} Levasseur.

« On est tous différents et on va tous vieillir un jour », lance Hélène Nadeau, vice-présidente du conseil d'administration de Retraités fédéraux.



Hélène Nadeau, à droite, n'aime pas le terme « personnes âgées ». Il fait également sourciller Maggie Mamen, en bas à gauche, mais être appelée « baby-boomer » ne lui fait ni chaud ni froid. Rick Devlieger, en haut à gauche, s'attarde plutôt à l'intention derrière les mots et « cher » ne le dérange pas. Photos d'Hélène Nadeau et de Rick Devlieger par Dave Chan

« Ce que je n'aime pas quand on décrit des "personnes âgées", c'est l'amalgame qu'on fait. Ça n'est pas un groupe homogène. Il y a un président américain qui a 80 ans. »

Le *Journal of the American Geriatrics Society* n'a pas été le seul à avoir repensé sa terminologie. Sur le site Web de Statistique Canada, une note explique qu'une page anciennement intitulée « Les aînés et le vieillissement » a été rebaptisée « Les adultes âgés et le vieillissement démographique ».

Dans d'autres secteurs du gouvernement, cependant, un langage dépassé persiste, comme en témoigne Ginette Fillion. À l'âge de 65 ans, cette résidente de Gatineau est devenue admissible au programme de pension de la Sécurité de la vieillesse du gouvernement fédéral. Le nom lui a déplu.

« Quand j'ai eu le formulaire, ma première réaction a été : "Je ne suis pas vieille!" », s'indigne M^{me} Fillion. « Quand ça a commencé, il n'y avait pas beaucoup

de gens qui se rendaient à 65 ans. Mais maintenant, non, tu n'es pas vieux à 65 ans. » À son avis, il est temps de renommer le programme.

L'invisibilité

Rick Devlieger, de Duncan, en Colombie-Britannique, n'avait pas de mots particulièrement agaçants à présenter dans le cadre du sondage de Retraités fédéraux. Mais il sait que les mots peuvent déranger. Alors qu'il venait d'être promu matelot-chef et qu'il tentait d'asseoir sa crédibilité, on l'avait qualifié de « jeune homme ». De nombreuses années plus tard, il se souvient encore du sentiment qu'il avait ressenti.

Depuis, rien ne le dérange vraiment, pas même ce « cher » qu'on lui a attribué.

« Je m'attarde toujours à l'intention derrière les mots [plutôt que] d'en rester aux mots eux-mêmes », explique-t-il. « Si vous compliquez la tâche aux gens qui

veulent vous désigner, ils cesseront de le faire. »

Cette philosophie s'apparente à l'invisibilité, autre symptôme de l'âgisme. Mais à Ottawa, M^{me} Mamen est persuadée que cela n'arrivera pas, du moins pas avec la génération des baby-boomers âgés aujourd'hui de 58 à 77 ans.

« L'ancienne façon de voir les personnes âgées de 70 ans doit changer. Tous [mes] amis sont très actifs. Nous ne nous contentons pas de nous asseoir dans une chaise berçante avec un chat et de lire un livre », explique-t-elle. « Nous étions à l'avant-garde du féminisme et de bien d'autres choses. Notre génération ne doit pas être mise de côté. » ■

Avant de s'établir à Montréal, la journaliste **Sandrine Rastello** a couvert les affaires et la politique sur trois continents. Lorsqu'elle ne fait pas de reportage, elle monte sur la scène d'un théâtre.



Lutter contre les flammes causées par le changement climatique

Des feux de forêt sans précédent sont un exemple mortel de l'urgence environnementale en Colombie-Britannique et en Alberta.

PAR PETER SIMPSON

L'ironie veut que la présente série sur les effets du changement climatique a parfois été retardée en raison de l'absence de sources essentielles, parties lutter contre ses effets désastreux.

À l'automne dernier, les experts en climatologie et d'autres personnes étaient en mode de crise après le passage de l'ouragan Fiona sur la côte est. Plus récemment, en juillet, les sources de la côte ouest ont lutté contre des feux de forêt d'une ampleur sans précédent. Cette année, de tels feux se sont embrasés dans tout le Canada.

Au début de juin, plus de terres avaient brûlé dans des feux de forêt qu'au cours de toutes les années précédentes, et ce, avant même que leur saison habituelle n'ait commencé.

Comme d'habitude, l'Alberta et la Colombie-Britannique (C.-B.) ont connu plus que leur part de destruction. Fin juillet, l'incendie de Donnie Creek s'est étendu sur près de 6 000 kilomètres carrés, soit une superficie supérieure à celle de l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agit du plus important incendie de l'histoire de la C.-B. (Les feux de forêt au Québec et dans le nord de l'Ontario

ont également été plus importants que d'habitude cette année, et la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont rejoint le club des régions assiégées par des incendies destructeurs.)

De telles scènes de destruction liées au climat sont tristement familières dans l'Ouest. À la fin de 2020, les précipitations avaient été si intenses à Merritt, en C.-B., qu'elles ont modifié le cours de la rivière Coldwater qui traverse la ville.

Toujours en C.-B., Lytton a été dévastée par des feux et des inondations en 2021. Toutefois, aucune de ces scènes ne surpasse les vidéos apocalyptiques de personnes fuyant les murs de feu à Fort McMurray, en Alberta, en 2017. Une récente recension du livre de John Vaillant, *Fire Weather: A True Story from a Hotter World*, publiée dans le magazine *New Yorker*, décrivait l'incendie comme étant « assez chaud pour vaporiser des toilettes et plier un lampadaire en deux ».

Selon l'auteur de la recension, l'incendie de Fort McMurray a également été « la catastrophe la plus coûteuse de l'histoire du Canada ». Malheureusement, il semble que cette triste distinction ne se maintiendra pas longtemps dans notre monde de plus en plus chaud.

En attendant, dès cette année, des communautés albertaines comme Edson et le comté de Yellowhead ont été évacuées à plusieurs reprises en raison des menaces qui pèsent sur elles et, au moment de la rédaction de cet article, des brasiers déclenchés en début de saison brûlent encore en C.-B.

Le gouvernement de la C.-B. combat les incendies avec plus de fonds. Le budget provincial 2022 a annoncé un nouveau financement d'environ 350 millions de dollars pour le B.C. Wildfire Service (BCWS), désormais en fonction toute l'année. Dans son budget 2023, le gouvernement a également réservé plus d'un milliard de dollars de fonds pour lutter contre le changement climatique qui contribue à la menace croissante des incendies.

La Colombie-Britannique et l'Alberta ont connu plus que leur juste part de destruction cette année pendant la saison des feux de forêt. Plus important de l'histoire de la Colombie-Britannique, celui de Donnie Creek s'est étendu sur près de 6 000 kilomètres carrés.

Les méthodes de lutte contre les incendies ont également changé.

« Ce qui a changé, c'est la taille des incendies et la façon dont nous les combattons », explique David Greer, directeur de l'engagement stratégique et des partenariats au BCWS, qui a passé 12 ans sur le terrain à lutter contre les feux de forêt. « Les choses étaient très différentes », se souvient-il.

Dans les années 1990 et 2000, il y avait moins de brûlage dirigé, une pratique de lutte contre les feux par le feu que les peuples autochtones utilisent depuis des générations. « De nos jours, on y a recours beaucoup plus... ainsi, les feux qui se déclarent ont moins de vigueur. »

Les équipes se consacrent également bien plus à rendre les forêts « plus résistantes aux futurs feux », enchaîne-t-il, par exemple en évitant la monoculture lors de la replantation et en incluant une flore plus résistante au feu.

« Notre opération s'est considérablement développée dans les domaines de l'atténuation, de la prévention et de la restauration », ajoute-t-il. L'impact social, culturel et financier des incendies ne cessant de croître, ces mesures prennent plus d'importance. « Un incendie de forêt n'est pas un problème isolé, il touche tous les aspects de votre vie », rappelle M. Greer.

Lorsqu'une chape de fumée épaisse recouvre les villes et d'autres communautés, la proximité ne représente plus le danger.

« Au cours des dix ou quinze dernières années, l'augmentation de la fréquence des feux de forêt a nui à la qualité de l'air », déclare Dennis Herod, gestionnaire de données au sein du Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique, un partenariat entre Environnement Canada et l'ensemble des provinces et des territoires. « Comme vous l'avez probablement constaté lors des incendies les plus récents, la fumée peut parcourir des milliers de kilomètres. »

Vancouver et d'autres centres peuvent suffoquer sous la fumée

Sauver les animaux marins... et nous-mêmes

Les dommages causés par les feux de forêt et d'autres effets du changement climatique s'étendent des forêts aux cours d'eau et à l'océan Pacifique, menaçant certaines des espèces sauvages les plus emblématiques de l'Ouest.

Des experts du Center for Whale Research, un organisme à but non lucratif américain, ont déclaré dans des reportages récents à des journalistes que les maladies de peau affectant les épaulards résidents au large de la côte de la Colombie-Britannique (C.-B.) pourraient être causées par le réchauffement des eaux, les projets de pipeline dans la région, la pollution agricole et la diminution des sources de nourriture pour le saumon chinook.

Selon Jay Ritchlin, directeur général de la Fondation David Suzuki pour la C.-B. et l'ouest du pays, ces saumons sont directement touchés par les feux de forêt. Les feux provoquent des ruissellements qui endommagent les frayères des saumons, qui souffrent des mêmes augmentations de température que les épaulards.

« À elle seule, la température de l'eau rend le saumon beaucoup plus sensible aux maladies, ce qui rend très difficile la survie et le rétablissement de ces saumons emblématiques, même après avoir réduit la pression de la pêche et essayé d'améliorer l'habitat », explique M. Ritchlin.

Selon M. Ritchlin, la vague de chaleur qui a tué de nombreuses personnes en C.-B. a également tué des millions de créatures marines et menace le secteur de l'aquaculture, également menacé par l'augmentation des niveaux d'acidité dans l'océan qui empêchent les coquillages de former leur carapace protectrice.

M. Ritchlin sait qu'il est « très difficile de parler de la culpabilité humaine dans ce domaine, alors que de nombreux êtres humains sont en danger de mort ».

Il ajoute pourtant que « nous devons avant tout réduire les combustibles fossiles. Nous ne pouvons pas cesser d'en parler ».

« Les personnes qui travaillent dans l'industrie du pétrole et du gaz seront tout aussi touchées et leurs emplois deviendront superflus, qu'il faille encore trois ou quatre catastrophes, ou 10 ans ou 40 ans, pour en arriver là. Ce qu'il faut, c'est travailler ensemble pour trouver des solutions. »

Les travailleurs âgés devraient toucher des pensions, « pour pouvoir prendre leur retraite et vivre en bonne santé », tandis qu'on pourrait aider les autres à se recycler sur le plan professionnel et à trouver de nouvelles carrières.

Nous devons faire en sorte que cette économie ne produise plus d'émissions de gaz à effet de serre et nous devons prendre soin de tout le monde. »

provenant de feux d'ailleurs, de l'État de Washington, de l'Orégon ou de la Californie, voire de la Russie.

Les particules en suspension dans la fumée constituent la menace.

« Elles sont minuscules. Elles peuvent pénétrer profondément dans les poumons et même dans le sang. Lors de feux de forêt, des études ont montré une forte augmentation des visites à l'hôpital et des cas d'asthme et d'autres troubles respiratoires », explique M. Herod.

Autre tendance inquiétante, le risque augmente à mesure que les incendies de forêt se rapprochent des zones urbaines. Les personnes âgées sont les plus vulnérables, en particulier lorsque la fumée se combine à des températures élevées, à l'instar du « dôme de chaleur » qui a tué des centaines de personnes en C.-B. en 2021.

Le gouvernement de la C.-B. a récemment annoncé un programme de 10 millions de dollars pour l'achat

de 8 000 climatiseurs destinés aux personnes vulnérables et à faible revenu.

M. Herod souligne que Santé Canada émet également des avertissements de chaleur qui sont utiles aux personnes âgées et à celles qui souffrent de troubles respiratoires ou cardiovasculaires préexistants. « Les avertissements de chaleur sont conçus pour aider les gens à planifier leurs activités et à les limiter lorsque les conditions présentent des risques plus élevés. »

Cette combinaison de feux de forêt et de hausse générale des températures constitue une double menace pour les industries emblématiques de la C.-B. et de l'Alberta. En C.-B., les feux de forêt menacent l'industrie du bois et la fumée nuit à l'industrie vinicole. En Alberta, ils contribuent à l'apparition précoce de sauterelles en plus grand nombre, qui consomment un fort volume de récoltes agricoles. « Cette année, quand ce n'est pas une chose, c'en est une autre », a déclaré un agriculteur albertain à la CBC d'Edmonton.

Cela crée une réaction en chaîne qui se répercute sur toute l'industrie bovine de la province.

« Nos bovins ont besoin de manger. Donc, entre l'herbe pour les pâturages, le foin et l'ensilage, et les cultures céréalières pour l'alimentation, ce secteur a vraiment un impact sur le nôtre », explique Karin Schmid, directrice de la production et du rayonnement chez Alberta Beef Producers. « S'il n'y a pas assez de ressources pour les nourrir, c'est un défi important pour nous », confirme-t-elle, ajoutant que l'approvisionnement en eau constitue également une source d'inquiétude.

« Dans certaines régions de la province, ça va probablement bien, dans d'autres, c'est très sec. Je m'inquiète de ce qui se passera cette année et les années suivantes, car nous comptons beaucoup sur le manteau neigeux et le ruissellement de la fonte des neiges pour remplir les fosses d'abreuvement du bétail et pour réhumidifier le sol. Sans ce ruissellement au printemps, s'il n'y a pas eu beaucoup de neige, alors les pluies

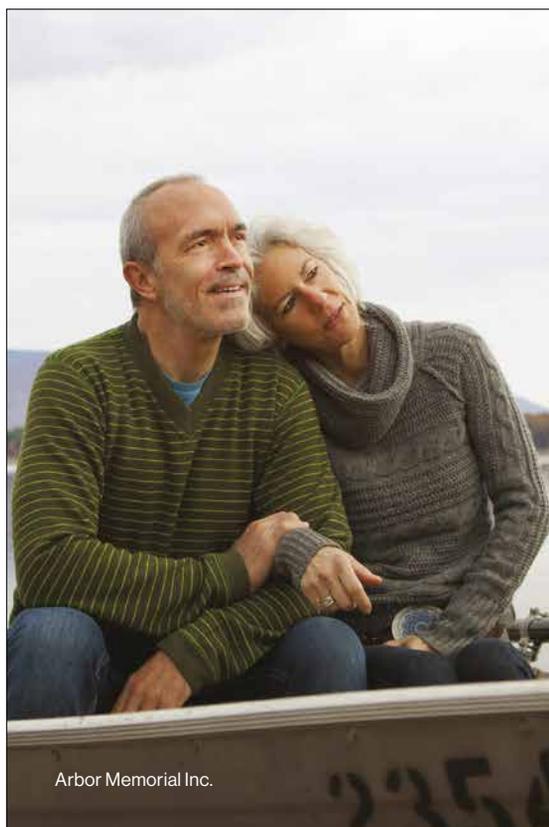
du printemps deviennent encore plus importantes. »

Les agriculteurs sont parfaitement conscients de leur rôle dans la protection de l'environnement, affirme M^{me} Schmid. La production de viande bovine représente 2,4 % des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle du Canada. Elle souligne que, au cours des 30 dernières années, les agriculteurs ont réduit leurs émissions de 15 %, tout en produisant la même quantité de viande bovine, et en utilisant 17 % d'eau en moins et 24 % de terres en moins.

Et ce n'est pas tout, enchaîne-t-elle.

« Nous constatons une grande évolution dans la manière dont les agriculteurs et les éleveurs tentent de gérer la terre pour eux-mêmes, mais aussi pour les générations futures. Une grande partie de cette évolution consiste à apprendre à gérer certains des impacts climatiques. » ■

Peter Simpson est un rédacteur d'Ottawa qui a eu la chance de se trouver sur les côtes atlantique et pacifique du Canada.



Association nationale des retraités fédéraux et Arbor Alliances

En tant que membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, vous pouvez maintenant faire un peu plus facilement des plans plus économiques relatifs aux funérailles et au cimetière lorsque vous choisissez Arbor Memorial, la plus importante famille canadienne de fournisseurs d'arrangements.

Économisez 10 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits d'avance*	Économies de 10%	Économisez 5 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits au moment du décès.	Économies de 5%
--	-------------------------	---	------------------------

PLUS! Registre familial de planification^{MC} de la succession GRATUIT

Pour planifier d'avance vos arrangements relatifs aux funérailles et au cimetière, composez le 1-877-301-8066 ou rendez-vous à ArborAlliances.ca dès aujourd'hui

 **Alliances**
par Arbor Memorial

 Association nationale des retraités fédéraux
PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

Arbor Memorial Inc.

* Sauf les cryptes, offertes avec un rabais de 5 % lorsqu'elles sont achetées d'avance



Immobilier et déménagement : tendances 2023

Pour rétablir l'abordabilité dans le système de logement, le Canada a besoin de 3,5 millions d'unités de plus que prévu actuellement.

Le Rapport annuel sur l'offre de logements de la Société canadienne d'hypothèques et de logement décrit et analyse les tendances actuelles sur l'offre de logements et les défis relevés par les Canadiens, présentant l'accessibilité globale de tout le système de logement. Pour lire le rapport, consultez www.cmhc-schl.gc.ca.

Voici les principaux faits saillants, projections et observations :

- Selon le rythme actuel des nouvelles constructions, le Canada aura besoin de 3,5 millions de logements de plus que prévu (19 millions d'ici 2030) pour rétablir l'abordabilité.
- Les deux tiers des 3,5 millions de logements manquants se trouvent en Ontario et en Colombie-Britannique.
- Le Québec aura aussi besoin de plus de logements. L'abordabilité des logements y a nettement diminué au cours des dernières années.
- D'autres provinces demeurent largement abordables pour un ménage ayant un revenu disponible moyen. Mais il est toujours difficile pour les ménages à faible revenu d'avoir accès à un logement abordable partout au Canada.

Selon les rapports statistiques du marché de l'Association canadienne de l'immeuble publiés le 15 juin 2023, le marché immobilier reprend de la vigueur. Les ventes résidentielles nationales pour le mois de mai ont bondi de 5,1 % et, même si les nouvelles inscriptions mensuelles ont grimpé de 6,8 %, elles demeurent à leur niveau le plus bas des 20 dernières années. En mai, le prix de vente moyen national avait augmenté de 3,2 % sur 12 mois. Fait remarquable, les ventes ont augmenté d'environ 70 % de tous les marchés locaux, y compris dans les plus grands marchés du Canada — la région de Toronto (RGT), Montréal, l'agglomération de Vancouver, Calgary, Edmonton et Ottawa.

Prolongation de la durée des prêts hypothécaires

Selon Canadian Mortgage Trends, une source d'information en ligne sur les prêts hypothécaires, plus « du quart du portefeuille de prêts hypothécaires résidentiels de la CIBC a désormais une durée d'amortissement de 35 ans ou plus ». Le *Toronto Star* a également signalé cette année qu'environ un tiers des propriétaires ayant un prêt

hypothécaire rembourseront cette dette sur plus de 30 ans en raison de taux d'intérêt plus élevés, une augmentation considérable par rapport à la période d'amortissement standard de 25 ans qui prévalait auparavant.

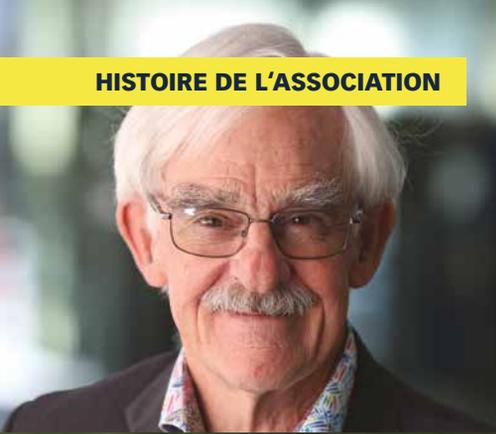
Tendances en matière de déménagement

Alors que l'année 2022 a connu une augmentation des déménagements longue distance, généralement d'ouest en est, on observe désormais une tendance vers des déménagements locaux et courte distance, effectués dans un rayon d'environ 241 kilomètres du domicile d'origine. Les déménagements longue distance tendent à nouveau à aller vers l'ouest. De plus, de nombreux aînés et jeunes familles déménagent en Alberta, plus près de leur famille et dans des logements abordables.

Arnaques lors des déménagements

En octobre 2022, la police de Toronto a arrêté quatre personnes après une enquête secrète de plusieurs mois impliquant un groupe d'entreprises de déménagement « à rabais ». Selon la police, deux hommes ont acheté et exploité plusieurs entreprises, offrant des bas prix aux clients lorsqu'ils communiquaient avec eux en ligne. Cependant, la police affirme que, après avoir récupéré les effets personnels d'une personne, ces entreprises utilisaient des contrats non signés et renaient ensuite les effets personnels jusqu'à ce qu'un montant plus élevé soit payé — généralement « des milliers de dollars de plus que le devis d'origine ». ■

Avec plus de 60 ans d'expérience combinée dans le secteur, vos experts préférés en déménagement du Groupe Relocation Services vous comprennent. Ils vous aideront à planifier vos investissements en immobilier et à éviter les écueils potentiels d'un déménagement, qu'il soit local ou longue distance. Appelez aujourd'hui pour découvrir tous les avantages en matière de déménagement et d'immobilier qu'il vous offre, à vous et à vos proches. Pour en savoir plus, envoyez un courriel à info@relocationsservicesgroup.com ou composez le 1-866-865-5504.



À la barre de l'Association

Quatre présidents de Retraités fédéraux nous ont parlé de leur mandat à la tête de l'organisation, des défis qu'ils ont relevés aux succès qu'ils ont obtenus. **PAR MARG BRUINEMAN**

Maintenir l'orientation de l'Association des retraités fédéraux sur la défense des intérêts de ses membres et encourager la participation individuelle grâce aux sections locales est un thème récurrent pour les dirigeants de l'organisation, comme en témoignent de récentes entrevues avec trois anciens présidents et le président actuel.

Un mandat postpandémique

Roy Goodall a hâte de vivre dans un monde postpandémique.

Dernier président élu de Retraités fédéraux, il poursuit le travail de défense des intérêts qui est si important pour l'Association. Parmi ses autres objectifs, on trouve l'élaboration d'un plan stratégique et la protection des pensions et des régimes de soins médicaux de la fonction publique fédérale. Il se concentre toutefois également sur les sections locales. Il aide certaines d'entre elles à sortir de la quasi-léthargie causée par la pandémie et trouve des membres prêts à siéger aux conseils de ces sections pour les aider à atteindre leur plein potentiel et faire croître l'organisation.

Les sections, qui comptent de 200 à 33 000 membres, jouent un double rôle, explique-t-il. Elles défendent les intérêts de leurs membres et les mobilisent pour mettre en œuvre le plan stratégique de l'organisation.

« Nous nous considérons toujours comme une organisation

communautaire », déclare M. Goodall, un an après le début de son mandat de président. « Les sections locales n'ont pas pu faire grand-chose au cours des deux dernières années, en raison de la COVID-19. »

Après une carrière de 39 ans dans l'armée, M. Goodall a entamé une deuxième carrière en tant que planificateur financier. Il a également participé au programme de formation sur la gouvernance d'une organisation à but non lucratif du Programme de perfectionnement des conseils d'administration communautaire de l'Alberta, devenant ainsi animateur et formateur en gouvernance d'organisations à but non lucratif et siégeant à des conseils d'administration.

En 2006, il a commencé à faire du bénévolat pour le conseil d'administration de la Section de Calgary de Retraités fédéraux. Il en est devenu le président, puis a occupé un poste de défense des intérêts en Alberta, avant de se joindre au conseil d'administration national à titre d'administrateur pour les Prairies et les T. N.-O. de 2014 à 2016. Il est devenu vice-président en 2016, avant d'être élu président en 2022.

M. Goodall est entré en fonction juste après que son prédécesseur, M. Soulière, avait terminé de participer aux négociations pour le renouvellement du Régime de soins de santé de la fonction publique. À la conclusion de ces négociations des plus ardues, il est revenu à M. Goodall d'approuver l'entente sur le nouveau régime.

À partir du haut : Roy Goodall, président actuel de Retraités fédéraux (photo : Dave Chan); Jean-Guy Soulière, ancien président de Retraités fédéraux (photo : Dave Chan), ainsi que les anciens présidents Dennis Jackson et Gary Oberg, font part de leurs souvenirs sur leur mandat, à l'occasion du 60^e anniversaire de l'Association.

C'est un des meilleurs emplois que j'ai jamais eus. »

Près de 30 ans de service

Jean-Guy Soulière est très fier d'avoir joué un rôle actif au sein de l'Association nationale des retraités fédéraux pendant près de la moitié de son existence.

Lorsque les 30 années de service de M. Soulière dans la fonction publique ont pris fin en 1994 (il avait occupé divers postes, se retirant alors qu'il était directeur général des ressources humaines à Travail Canada), il a entamé l'étape suivante de sa carrière en consacrant près de 30 autres années à travailler pour les retraités et à défendre leurs intérêts. Il a commencé comme directeur général de Retraités fédéraux sous la présidence de Claude Edwards, jusqu'en 2007.

Cette année-là, il a été nommé le premier président du Conseil national des aînés, un poste qu'il a occupé jusqu'en 2013. Il s'est ensuite joint au conseil d'administration de Retraités fédéraux, en a assumé la présidence en 2016, et continue à jouer un rôle actif au sein du Comité de la défense des intérêts de l'organisation.

« C'est un des meilleurs emplois que j'ai jamais eus », clame-t-il, ajoutant que les gratifications du poste bénévole qu'il a occupé pendant six ans, jusqu'en 2022, surpassaient largement l'absence de salaire. « Je ne cessais de dire que mon salaire comportait beaucoup de zéros, dont le premier chiffre. »

L'année dernière, M. Soulière s'est vu décerner la plus haute distinction de l'Association, le Prix du fondateur Fred Whitehouse, pour son impact positif et important sur l'Association et les Canadiens et pour le reconnaître leader et bâtisseur de communauté. C'était la première fois que le prix était décerné.

Un moment marquant de son mandat de président, dit-il, a été de mettre davantage l'accent sur la défense des

intérêts. « Cela a toujours été notre raison d'être, mais nous n'avions pas un personnel aussi qualifié travaillant dans ce domaine. Alors, j'ai mis l'accent là-dessus », se rappelle-t-il.

Parmi les autres réalisations durant son mandat auprès de Retraités fédéraux, on compte sa participation au Régime de soins de santé de la fonction publique, la pression qu'il a mise sur le nouveau gouvernement libéral du premier ministre Justin Trudeau pour rétablir le poste de ministre des Aînés et une organisation solide au sortir de la pandémie de COVID-19.

Unir les sections

Pour Dennis Jackson, diriger Retraités fédéraux signifiait en assurer la pérennité.

L'une de ses principales préoccupations pendant son mandat de président, de 2001 à 2006, a été d'interagir avec des sections partout au pays. Il voulait savoir comment elles se portaient, si elles avaient des membres sur lesquels elles pouvaient compter et ce dont les gens se souciaient.

« Cela a été un bon exercice », déclare le retraité d'origine britannique. « L'objectif était de s'assurer que les sections fonctionnaient bien et qu'elles disposaient de fonds suffisants. »

M. Jackson voit son projet actuel avec Retraités fédéraux comme une sorte de prolongement de cet effort. Il siège actuellement en tant que membre de la Colombie-Britannique au Comité spécial sur le financement des sections, communiquant à nouveau avec les sections, dont la transmission d'un sondage l'été dernier. L'objectif était d'examiner les besoins financiers des sections et de déterminer s'il leur fallait plus de fonds.

« Le résultat de cette initiative est que nous avons pris des décisions concernant un financement supplémentaire pour les sections qui peuvent en faire la demande si elles en ont besoin », explique-t-il. Les sections dotées d'un grand bassin de membres

et celles situées dans de plus grandes régions où les membres doivent parcourir de plus longues distances sont des exemples d'endroits où un financement supplémentaire pourrait être nécessaire. Il s'attend à participer à un comité de suivi qui passera les deux prochaines années à examiner l'effet de cette initiative et l'incidence du financement supplémentaire.

M. Jackson a quitté la fonction publique en 1993 en tant que directeur national de l'immobilier pour le gouvernement fédéral après avoir déménagé d'Ottawa en Colombie-Britannique, dans le cadre de son travail. Il s'est finalement installé à Vancouver, où il travaille comme agent immobilier.

La participation de M. Jackson à l'Association nationale des retraités fédéraux a commencé en 1996 lorsque l'administrateur de district de la Colombie-Britannique l'a recruté pour le remplacer à ce poste. Plus tard, il en est devenu le président.

« Fondamentalement, il était agréable pour moi de faire partie de tout cela. Je connaissais très bien des gens partout au pays et cela aussi était important », dit-il, en se remémorant son mandat de président.

Créer de meilleurs règlements administratifs

Lorsque Gary Oberg a pris sa retraite après 27 ans de carrière à la GRC à Lethbridge avec son épouse, Margaret, il a été invité à la réunion du printemps 1996 de l'Association nationale des retraités fédéraux. Intrigué, il a assisté à la réunion suivante et, lorsqu'il a reçu un coup de coude de Margaret, il a répondu à l'appel de bénévoles.

« J'ai apprécié... Il y a un processus de réflexion à cela et je commençais à comprendre en quoi consistait l'Association. Je désirais aussi faire tout ce que je pouvais pour améliorer les choses, non seulement pour moi-même et pour les membres, mais aussi, si je venais à quitter ce monde, pour améliorer la vie de ma femme après mon départ.

Et cette association pouvait faire des revendications en ce sens. C'est la raison pour laquelle je me suis lancé et je continue de participer depuis », confie-t-il.

Presque 30 ans plus tard, M. Oberg reste actif et attend de prendre part aux célébrations parallèles du cent cinquantième de la GRC et du 60^e anniversaire de Retraités fédéraux.

Lors de ses premières années au sein de l'organisation, M. Oberg est devenu président de la Section de Lethbridge. Recruté en partie pour ses compétences en informatique, il a travaillé à l'informatisation des diverses activités de sa section.

Ensuite, il est devenu administrateur national, ce qui lui a valu un siège au conseil d'administration national en 2004. Après cela, il a occupé une série de postes et, en 2013, il est devenu président de Retraités fédéraux, jusqu'en 2015.

Pendant son mandat de président, le plus grand défi a été d'adapter les règlements administratifs de Retraités fédéraux pour qu'ils respectent

la nouvelle *Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif*, car ils n'étaient pas vraiment conçus pour un groupe aussi grand que Retraités fédéraux, qui compte actuellement environ 170 000 membres.

Il n'y aurait pas de solution parfaite, avait-il dit aux membres. L'objectif était donc de trouver la meilleure solution. Et le Comité d'examen des règlements administratifs, dont il faisait partie, a fini par trouver une solution en rédigeant une version actualisée de nouveaux règlements.

Le processus a nécessité de nombreux voyages à Ottawa et des déplacements dans des sections partout au pays pour déterminer exactement les objectifs des membres. Le groupe n'avait que deux ans pour se conformer à la nouvelle législation.

« Cela a été un processus très difficile », se souvient M. Oberg, qui a présenté les résolutions lors de l'assemblée annuelle des membres, puis qui a répondu aux questions qui en ont découlé avec l'agente de la gouvernance

de l'Association. « Ensemble, nous avons réussi à le faire. »

« Nous avons finalement obtenu la résolution grâce à laquelle nos nouveaux règlements administratifs ont été adoptés. Ce fut une réalisation considérable, mais accompagnée de beaucoup de difficultés et de consternation, car bien des gens ont eu du mal à s'adapter à ce changement », mentionne-t-il, en rétrospective.

M. Oberg travaille actuellement sur les célébrations de l'anniversaire de sa section de Retraités fédéraux, en s'alignant sur le 150^e anniversaire de la GRC, car il est également membre de l'Association des anciens combattants de la GRC et trésorier de la division locale.

En 2012, M. Oberg a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour son travail bénévole auprès de Retraités fédéraux. ■

Marg Bruineman est une journaliste pigiste spécialiste des reportages sur des histoires vécues et des questions légales.

Investir de manière responsable avec Tradex



Contactez l'équipe Tradex au sujet des options ISR dès aujourd'hui !

Qu'est-ce que l'investissement socialement responsable (ISR)?

- **Investissement à retombées sociales** - exercer une influence mesurable sur la société et l'environnement
- **Actionnariat actif** - vote par procuration, résolutions d'actionnaires, dialogue d'entreprise
- **Thématique** - se concentrer sur le changement climatique, la pénurie de ressources ou l'infrastructure d'énergie renouvelable



Tradex ca
mutual funds for the public service
fonds mutuels pour fonctionnaires



Association nationale
des retraités fédéraux
**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

Gestion Tradex Inc.
www.tradex.ca | 1604-340, rue Albert, Ottawa,
ON K1N 7Y6
info@tradex.ca | 1-800-567-3863

Des commissions, des commissions de suivi, des honoraires de gestion et d'autres frais peuvent être associés aux fonds communs de placement. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change souvent, et la performance passée peut ne pas se répéter.

Les méfaits du vol d'identité

Protégez-vous contre les voleurs d'identité, qui sont de plus en plus sophistiqués.

Il est facile de repérer un achat suspect sur une carte de crédit ou de démasquer un fraudeur qui demande votre numéro d'assurance sociale. Cependant, à l'ère numérique, les voleurs sont de plus en plus ingénieux et ne veulent pas toujours seulement obtenir facilement de l'argent. Les renseignements personnels peuvent permettre aux fraudeurs de demander des prêts, de louer des appartements ou des voitures, et bien plus encore.

Le problème est répandu. Selon un récent sondage commandé par Johnson Assurance, 42 % des Canadiens ont remarqué une augmentation des courriels, des textos, des appels téléphoniques et des messages publicitaires en ligne suspects. De plus, 52 % des Canadiens n'ont pas pu repérer les signes d'avertissement du vol d'identité, même s'ils en ont la liste.

Pour falsifier des documents, les voleurs d'identité utilisent les renseignements personnels de leurs victimes pour demander divers services. Au milieu de la pandémie, des escrocs auraient présenté des demandes d'aide financière au nom de leurs victimes.

La tendance du travail à domicile signifie que plus de renseignements critiques finissent dans les bacs de recyclage domestiques, et il est plus facile de soulever un couvercle que de pirater le courriel d'une personne.



Nous pouvons vous aider

Seulement 26 % des Canadiens déclarent avoir une protection ou une assurance contre le vol d'identité. Pour en savoir plus sur une telle assurance de Johnson, appelez-nous ou consultez www.johnson.ca/fr/assurance-habitation/habitation/. ■

Johnson Assurance est un nom commercial de Johnson Inc. (« Johnson » ou « JI »), un intermédiaire d'assurance agréé qui fait affaire sous le nom de Johnson Insurance Services en Colombie-Britannique et Johnson Inc. au Manitoba. Les contrats d'assurance habitation et automobile sont souscrits auprès de la société Royal & Sun Alliance Insurance Company of Canada (« RSA ») au Québec et exclusivement souscrits auprès de la société Unifund Assurance Company (« Unifund ») ailleurs au Canada, qui traite les demandes de règlement. Les garanties et avantages décrits ne s'appliquent qu'aux polices d'assurance souscrites auprès d'UCA ou de la RSA. L'assurance auto n'est pas offerte en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, ni au Manitoba. Les assurances habitation et automobile ne sont pas offertes au Nunavut. Johnson, RSA et UAC sont des filiales apparentées. Des critères d'admissibilité, des restrictions, des exclusions ou des frais supplémentaires peuvent s'appliquer et/ou varier selon la province ou le territoire. Le contenu de ce site Web n'est fourni qu'à titre informatif. Aucun énoncé sur ce site ne modifie les modalités d'une quelconque police d'assurance. Pour la description complète des garanties, lisez votre contrat d'assurance. Pour les détails des garanties et du contrat, communiquez avec votre fournisseur d'assurance.

Signes de vol d'identité

Les achats ou les retraits inexplicables sont faciles à repérer, mais le vol d'identité ne se résume pas à un portefeuille volé ou perdu. En voici quelques signes moins évidents.

- **Régimes d'assurance-maladie** : Les fraudeurs savent qu'il y a de l'argent dans les régimes d'assurance-maladie. Si vous n'êtes soudainement plus couvert pour une maladie ou êtes surpris d'avoir atteint votre limite de prestations, quelqu'un pourrait avoir volé votre identité.
- **Appels de créanciers** : Méfiez-vous si on vous contacte pour approuver ou refuser un crédit que vous n'avez jamais demandé.
- **Absence de courrier** : Si vous ne recevez pas les factures ou d'autre courrier attendus, des fraudeurs peuvent les avoir redirigés ou volés.

Prévention du vol d'identité au Canada

Plus nous compliquons la vie des voleurs d'identité, mieux nous nous portons.

- **Créez des mots de passe difficiles à deviner** : Utilisez des mots de passe en ligne qui comportent une combinaison de lettres majuscules, de chiffres et de symboles. N'utilisez jamais le même mot de passe pour tous vos comptes.
- **Repérez les courriels suspects** : Les fraudeurs imitent des courriels officiels avec des liens vers des formulaires qui peuvent sembler provenir d'un câblodistributeur, d'une institution financière ou du gouvernement. Vérifiez toujours l'adresse de l'expéditeur en la survolant pour révéler l'adresse complète. Ne cliquez jamais sur les liens à moins d'être certain qu'ils sont légitimes.
- **Protégez vos traces papier** : Déchiquez les documents financiers après utilisation. Évitez de conserver vos numéros de comptes bancaires, vos numéros d'identification personnels, votre numéro d'assurance sociale et vos mots de passe informatiques à la maison ou dans votre portefeuille.



Attractions mondiales emblématiques

Lisez ce que les voyageurs ont à dire sur leurs expériences dans certaines des destinations les plus prisées au monde.

Nous avons tous un voyage de rêve. Pour certains, c'est l'aventure de se rendre en Australie et en Nouvelle-Zélande. Pour d'autres, c'est se lancer sur les traces de la passion de toute une vie et découvrir l'histoire de l'Égypte et de la Jordanie à laquelle les livres ou les documentaires ne rendent pas justice. Pour les amoureux de la nature, il pourrait être temps de découvrir des paysages éthérés très différents de ceux de leur coin et d'explorer l'Islande.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande attirent énormément les voyageurs aventureux. Les deux présentent un mélange parfait d'arrière-pays sauvage et d'urbanité bien établie, avec leurs espaces naturels intacts et leurs villes de classe mondiale.

Comme cette région est vaste et qu'il faut du temps pour s'y rendre,

de nombreux voyageurs choisissent d'explorer ces deux pays du Pacifique Sud en même temps.

Pour la voyageuse Nancy B., cette traversée du continent australien a donné à son périple de 27 jours une touche magique : « J'ai vécu des expériences nouvelles, passionnantes et révélatrices chaque jour, même ceux des trajets en autobus, avec deux vols intérieurs ou qui exigeaient de se lever tôt. Aucune journée n'a été perdue. » Ses moments inoubliables? Porter un toast au coucher du soleil à Uluru, un monolithe de grès, et admirer le lever du soleil à dos de chameau.

Les amateurs du passé recherchent souvent des destinations riches en histoire. En Égypte et en Jordanie, les voyageurs ont l'impression de remonter dans le temps. En parcourant ces terres de légendes, de reliques et d'une

beauté indescriptible, ils pénètrent dans un univers spectaculaire qui dépasse l'imagination. Les leçons en chemin représentent la partie la plus enrichissante du voyage de Linda R. en Égypte et en Jordanie. « J'ai adoré découvrir l'histoire, la culture et les trésors du pays en compagnie d'experts exceptionnels. Leurs connaissances ont dépassé mes attentes et donné vie à l'apprentissage. » Quelques-uns des points forts de ses voyages? La visite des tombes de Toutankhamon et de Ramsès VI dans la vallée des Rois, les méandres de Pétra, une ville historique taillée dans un grès d'une palette allant du rose au rouge, et la découverte des secrets du Nil, le plus long fleuve du monde, au cours d'une croisière de trois nuits.

Pour les aventuriers adeptes de climats frais, l'Islande est la destination

Les visiteurs se rendant à Reykjavik, en Islande, ville illustrée ci-dessus de nuit, pourraient avoir la chance de contempler des aurores boréales.



Durant son périple en Australie et en Nouvelle-Zélande, une voyageuse a retenu le toast porté au coucher de soleil à Uluru comme moment inoubliable. En Jordanie, Pétra attire les passionnés d'histoire.

idéale, avec ses contrastes naturels spectaculaires. Les champs de lave fumante rappellent le volcanisme de ce pays insulaire, où les glaciers massifs sculptent les montagnes et les vallées, laissant derrière eux des chutes d'eau rugissantes et des fjords escarpés. Selon la voyageuse Nancy D., ce lieu ne ressemble à aucun autre. « Nous

avons absolument tout aimé, mais s'il fallait en rester à une seule chose, ce serait probablement les activités extraordinaires qui ont rempli nos journées. Pour nous, chacune d'entre elles était une expérience unique que nous n'aurions jamais pu vivre ailleurs qu'en Islande. » Ses activités préférées ont été une croisière près d'un glacier

et la visite de l'emblématique station thermale du lagon bleu.

Prêt à partir pour le voyage inoubliable de votre vie? Alors, ne tardez surtout pas à faire vos réservations. Les membres de Retraités fédéraux économisent 100 \$ de plus sur n'importe quel circuit. Pour économiser : gocollette.com/nafr. ■

Article présenté par **Collette**, un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux. *Pour obtenir les rabais, utilisez le code **FRSAVE**. Les économies comprennent l'offre de rabais au détail et le rabais associé à votre adhésion à Retraités fédéraux. Offre valide pour les nouvelles réservations seulement. Peut prendre fin plus tôt, selon la disponibilité des places ou l'inventaire. Montant épargné variant selon le circuit et la date de départ. Rabais offert seulement pour certains départs. Pour plus de précisions, appelez ou visitez www.collette.com/nafr. Les offres ne sont pas valides pour les réservations de groupes ou déjà effectuées. Elles ne peuvent être combinées à d'autres offres. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Le prix promotionnel peut rester en vigueur après la date d'expiration. Travel Industry Council of Ontario, rég. n° 3,206,405; C.-B., rég. n° 23337

Ajoutez une coche à votre liste de voyages incontournables

Le voyage de votre vie est plus proche que vous ne le pensez

collette



RETRAITÉS FÉDÉRAUX
ÉPARGNEZ
100\$
pp*
SUR N'IMPORTE QUEL CIRCUIT

Pour obtenir votre avantage de membre, utilisez le code d'offre **FRSAVE** lorsque vous faites votre réservation. Informez-vous aussi sur nos offres saisonnières spéciales, pour des rabais allant jusqu'à 500 \$ par personne*.

Pour en savoir plus, composez le **866.413.3762**, visitez le site gocollette.com/nafr ou contactez votre voyageur local.



*Pour obtenir les rabais, utilisez le code **FRSAVE**. Les économies comprennent l'offre de rabais au détail et le rabais associé à votre adhésion à Retraités fédéraux. Offre valide pour les nouvelles réservations seulement. Peut prendre fin plus tôt, selon la disponibilité des places ou l'inventaire. Montant épargné variant selon le circuit et la date de départ. Rabais offert seulement pour certains départs. Pour plus de précisions, appelez ou visitez www.collette.com/nafr. Les offres ne sont pas valides pour les réservations de groupes ou déjà effectuées. Elles ne peuvent être combinées à d'autres offres. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Le prix promotionnel peut rester en vigueur après la date d'expiration. Travel Industry Council of Ontario, rég. n° 3206405; C.-B., rég. n° 23337

Relations fructueuses avec les députés

Comme bon moyen d'attirer les membres de votre section à vos assemblées, invitez un député à y prendre la parole. **PAR AMY BALDRY**

Sur la scène fédérale, les membres ont fait connaître les enjeux et les priorités de la défense des intérêts de Retraités fédéraux aux députés de partout au pays.

La Section de la péninsule d'Avalon-Burin invite des députés à son AGA

En janvier, les bénévoles de la section ont invité leurs députés à leur assemblée générale annuelle (AGA), dans le cadre de leurs activités de défense des intérêts et au profit des membres et futurs membres.

Le député Ken McDonald a assisté à l'AGA. Les députés Joanne Thompson et Churence Rogers ont fait part de leurs regrets en raison de conflits d'horaire, tout en déclarant avoir hâte de participer à une prochaine AGA.

Au cours de cette réunion, Joanne Morrissey, membre du conseil d'administration et agente de liaison pour la défense des intérêts (ALDI) de cette section, a animé une discussion sur les priorités de Retraités fédéraux, dont les mesures prises par le gouvernement pour traiter ces enjeux et les domaines dans lesquels il reste du travail à faire.

« Nous essayons toujours d'augmenter le nombre de membres qui assistent aux assemblées de la section, surtout depuis la COVID, alors que les gens avaient commencé à rester à la maison. La présence d'un conférencier qui est député est un excellent moyen d'attirer davantage de membres aux assemblées et d'en recruter de nouveaux. Avec la présence du député MacDonald, nous avons constaté une augmentation [de la participation]. Ce fut une excellente occasion, pour

nos membres et notre député, d'en savoir plus sur les priorités de Retraités fédéraux et, pour nos membres, d'entendre leur député », déclare M^{me} Morrissey.

Lorsqu'on lui demande pourquoi la défense des intérêts lui importe en tant que membre de Retraités fédéraux, M^{me} Morrissey répond : « Les députés doivent nous entendre et comprendre que tous les Canadiens méritent de vivre leur retraite dans la dignité, et que le gouvernement doit s'attaquer aux problèmes qui touchent les aînés. »

Vous souhaitez inviter votre député à assister à une assemblée ou un autre événement de votre section? Pour bien démarrer, envoyez un courriel à defensedesinterets@retraitesfederaux.ca.

La Section de Windsor et région accueille un député à son AGA

La Section de Windsor et région se consacre à la conscientisation des enjeux qui touchent les retraités fédéraux, les aînés et leurs proches.

Dans le cadre de ce travail important, le président de la section, Daniel Hébert, a invité Irek Kusmierczyk, député de Windsor-Tecumseh, à assister à l'AGA en avril, afin d'impliquer les membres dans la défense des intérêts en leur donnant l'occasion de rencontrer leur député.

Des membres ont posé des questions à M. Kusmierczyk sur les priorités de Retraités fédéraux, en se servant du guide *Questions à poser à vos représentants gouvernementaux*. Ce document pratique a été créé à la demande de Sharon McGovern, agente des programmes de défense des intérêts (APDI) pour l'ouest de l'Ontario, en



Le président de la Section de Colchester-East Hants, Mike Devine, à droite, a rencontré Stephen Ellis, député de Cumberland-Colchester, lors de son passage à Gatineau pour l'assemblée annuelle des membres.

préparation de l'AGA, en vue de fournir un point de départ pour les discussions des membres avec leur député.

« Bien des gens ne savent pas quoi demander, et cette série de questions sur les priorités peut les aider », explique M^{me} McGovern.

Lors de l'AGA, des membres ont posé à M. Kusmierczyk des questions pointues sur les soins de santé, les soins de longue durée, une stratégie nationale pour les aînés et les pensions.

Le document *Questions à poser à vos représentants gouvernementaux* est à la disposition de tous les membres et est utile pour s'entretenir avec les députés locaux. On peut le consulter facilement, en ligne ou sur papier, et comprend des questions à poser à votre député sur les quatre priorités de Retraités fédéraux : la sécurité de la retraite, une stratégie nationale pour les aînés, le mieux-être des vétérans et l'assurance-médicaments.

Pour obtenir le document, contactez defensedesinterets@retraitesfederaux.ca.

Des bénévoles de Saskatoon rencontrent des députés dans leurs bureaux

Christine Haynes, présidente par intérim de la Section de Saskatoon, et Shawna Murphy, agente de la défense des intérêts de la section, ainsi que Richard Simpson, APDI de la Saskatchewan, ont rencontré les députés Corey Tochor et Kelly Block dans leurs bureaux de circonscription en mai.

Lors des deux rencontres, ils ont donné un aperçu des priorités de Retraités fédéraux en matière de défense des intérêts, en mettant l'accent sur le thème des soins de longue durée, y compris les soins en établissement et les services à domicile dans le cadre d'un continuum de soins.

Pour savoir qui sont les députés de votre région, adressez-vous à votre section ou contactez defensedesinterets@retraitesfederaux.ca.

Des bénévoles de la Nouvelle-Écosse rencontrent des députés sur la Colline

Lors de leur passage à Gatineau pour l'assemblée annuelle des retraités fédéraux (AMM), James Wheelhouse, président de la Section du Cap Breton, Michelle Langille, APDI de la Nouvelle-Écosse, et Mike Devine, président de la Section de Colchester-East Hants, ont profité de l'occasion pour rencontrer des députés sur la colline du Parlement.

« Michelle et moi avons eu une rencontre productive avec le député Mike Kelloway. Nous avons atteint notre objectif : il s'est engagé à rejeter une législation qui permettrait aux employeurs de ne pas respecter leurs engagements en matière de pension, ainsi qu'à parler de la sécurité du revenu [de la retraite] et d'une stratégie pour les aînés avec les principaux ministres », précise M. Wheelhouse.

Vous souhaitez rencontrer votre député sur la Colline du Parlement ou au niveau local? Pour obtenir des

outils, comme nos messages clés et des questions à poser, envoyez un courriel à defensedesinterets@retraitesfederaux.ca.

La Section de Nanaimo et région gagne un prix

La Section de Nanaimo a travaillé dur pour établir de bonnes relations avec les députés de la région. Grâce au travail constant de la section, Bob Willis, ancien président de la section, et Marg Smith, ALDI, ont participé à une table ronde sur les soins de santé pour les aînés à Qualicum Beach, organisée par le député Gord Johns et le chef du NPD Jagmeet Singh.

M. Willis et M^{me} Smith étaient deux des dix dirigeants communautaires invités à participer à la table ronde. Pour en savoir plus sur le prix de défense des intérêts décerné à leur section, voir la page 45.

DÉFENSE DES INTÉRÊTS À L'ÉCHELLE PROVINCIALE

Les sections de l'Île-du-Prince-Édouard tiennent des forums publics lors d'élections éclair

Le 6 mars, l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) a déclenché des élections pour le 3 avril. Sous la direction d'Anne MacEwen, APDI pour cette province, les sections se sont mobilisées pour organiser deux événements fort réussis, malgré un calendrier très serré.

La Section de Summerside a organisé un forum public auquel ont participé de nombreux membres de Retraités fédéraux et du public.

Fait des plus intéressants, les questions ont continué à fuser après la période de questions officielle, et plusieurs participants, ainsi que tous les candidats, sont demeurés sur place pour poursuivre leurs discussions avec beaucoup d'entrain.

Le forum public de la Section de Charlottetown a également attiré de nombreux participants. Après l'événement, plusieurs personnes et tous les candidats sont restés pendant près d'une heure.

En prime, quatre membres présents ont parlé aux bénévoles sur place pour devenir eux-mêmes bénévoles et se joindre au conseil d'administration de la section.

À la suite de ces événements, les candidats ont remercié Retraités fédéraux d'avoir organisé ces forums publics et ont déclaré qu'ils avaient été heureux de pouvoir s'entretenir avec les membres.

Les sections de l'Alberta organisent des forums avec des candidats

La Section du sud de l'Alberta couvre deux circonscriptions provinciales. Lors des élections en Alberta, elle a donc organisé deux forums, en avril et en mai, pour que les membres entendent les candidats avant de voter.

Les candidats de Lethbridge-Est ont participé au premier forum. Ils ont fait part de la position de leur parti sur les priorités de Retraités fédéraux et les enjeux qui touchent les aînés et ont répondu aux questions. Les candidats de Lethbridge-Ouest ont participé au deuxième forum.

Les deux forums ont eu lieu au Nord-Bridge Seniors Centre et ont été enregistrés par Shaw Media. Ces enregistrements ont été diffusés sur le site Web de Retraités fédéraux, afin que tous les membres de l'Alberta puissent les visionner.

À venir : Des élections au Manitoba

Le 3 octobre, les Manitobains se rendront aux urnes. Retraités fédéraux mène une campagne de défense des intérêts pour s'assurer de faire connaître ses priorités aux candidats.

Pour savoir comment agir pour que le prochain gouvernement du Manitoba ait un plan pour les soins aux personnes âgées, contactez votre section locale ou envoyez un courriel à defensedesinterets@retraitesfederaux.ca. ■

Amy Baldry est la coordonnatrice de la défense des intérêts à Retraités fédéraux.

Résoudre la crise des soins primaires

Comme le Canada dépense des montants record en soins de santé depuis la fin de la pandémie, pourquoi les Canadiens ont-ils donc encore de la difficulté à les obtenir?

PAR HEIDI MODRO

Le budget fédéral de 2023 du Canada a prévu un investissement de 198,3 milliards de dollars pour les provinces et territoires, dont 46,2 milliards de dollars de nouveaux fonds pour soutenir le système de santé public du pays. Ainsi, les dépenses sur la santé devaient atteindre 331 milliards de dollars en 2022, soit 8 563 dollars par citoyen canadien.

Les provinces dépensent également collectivement des montants plus élevés en soins de santé qu'il y a quatre ans. Pourtant, de nombreux Canadiens ont encore du mal à renouveler une ordonnance et à obtenir une recommandation pour consulter un spécialiste, et doivent souvent attendre plusieurs semaines, voire des mois, pour des chirurgies essentielles. Les sondages montrent de manière continue que de nombreux Canadiens signalent avoir de la difficulté à consulter des spécialistes et obtenir des soins primaires, des soins d'urgence, des interventions chirurgicales et des tests diagnostiques.

Avant la pandémie, il était déjà ardu d'avoir des soins spécialisés et de base. Depuis, la situation s'est aggravée à tous les points de vue. Un Canadien sur cinq, soit 6,5 millions de personnes, n'a pas

accès à un médecin de famille ou à une infirmière praticienne. Ces statistiques sont encore plus élevées dans les Maritimes, en Colombie-Britannique et au Québec, où un tiers de la population n'a pas accès à un spécialiste en soins primaires.

« Les soins ont été retardés pendant la pandémie et nous commençons à constater une demande nettement plus élevée et plus de problèmes dans l'ensemble du système de santé. Cependant, il n'y a actuellement aucun médecin qui considère l'argent comme le seul problème du système », déclare Lawrence Loh, médecin, directeur général et chef de la direction du Collège des médecins de famille du Canada. « L'argent est essentiel, mais l'endroit et la manière dont l'argent est dépensé sont également extrêmement importants. »

L'Enquête internationale de 2022 du Fonds du Commonwealth sur les politiques de santé auprès des médecins de soins primaires a révélé que 75 % des médecins estiment que « la qualité des soins reçus par les patients dans l'ensemble du système de santé s'est détériorée depuis mars 2020, lorsque la pandémie de COVID-19 a commencé. »

Les médecins de famille subissent souvent les conséquences d'un système de santé défaillant. La moitié des médecins de famille canadiens ont également déclaré qu'ils souffraient d'épuisement professionnel, tandis que 52 % des médecins de première ligne ont mentionné qu'ils allaient bientôt cesser de voir des patients. Beaucoup l'ont déjà fait.

Les Canadiens apprécient leur système de santé. Certains soutiendraient qu'accorder une plus grande place au secteur privé constitue une solution, mais ces convictions devraient être examinées à la lumière du compromis à l'égard du principe des soins de santé universels et équitables pour tous les citoyens.

Peut-on réformer le système et le rendre plus efficace? M. Loh souligne que la nécessité de mieux financer les soins primaires est une solution évidente. Le Collège des médecins de famille du

Canada rapporte que 70 % des services de soins de santé sont offerts par les cabinets de médecine familiale. Pourtant, les médecins canadiens ne reçoivent que 13,6 % du financement global des soins de santé publics.

« Traditionnellement, le financement des soins de santé va aux hôpitaux », explique M. Loh. « Mais si les gens recevaient de meilleurs soins dans leur collectivité, ils n'auraient pas besoin de se rendre aussi souvent aux urgences et à l'hôpital. »

Ce qui doit être fait

Selon des groupes de défense des intérêts médicaux comme l'Association médicale canadienne (AMC) et le Collège des médecins de famille du Canada, la réponse réside dans la poursuite de réformes administratives et dans un meilleur soutien aux cabinets de médecine familiale. Ces groupes suggèrent de créer des équipes collaboratives interprofessionnelles avec des médecins généralistes (MG) et des infirmières praticiennes (IP) qui sont associées à des équipes de spécialistes de la santé, des diététistes, des infirmières autorisées, des physiothérapeutes et des spécialistes de la santé mentale. De plus, il faut se concentrer davantage sur la réduction du fardeau administratif des MG, en réduisant la nécessité de remplir des documents non essentiels.

« Nous comptons sur une seule personne pour réaliser des opérations complexes en matière de soins de santé, sans les ressources nécessaires pour le faire », déclare Katherine Smart, ancienne présidente de l'AMC. « Nous avons besoin de soins plus intégrés dans le cadre desquels les MG travaillent en équipe et bénéficient du soutien d'autres spécialistes de la santé. De meilleurs soins à domicile et de longue durée sont plus que nécessaires, ce qui bénéficierait également aux soins primaires. »

Les groupes de défense des intérêts soulignent également la nécessité de soutenir le permis d'exercice national

pour les médecins, ce qui leur permettrait de travailler dans une autre province ou un autre territoire. De plus, il faut réformer le système de rémunération des médecins pour qu'ils soient payés de manière plus juste pour leur travail et le traitement de cas plus complexes.

Parmi les préoccupations sur l'accès au système de soins de santé, citons les opérations chirurgicales.

Par exemple, 937 000 (14 %) de moins ont été réalisées au Canada au cours des 31 premiers mois de la pandémie. Malgré la réduction des retards des opérations pour le cancer et les fractures de la hanche en particulier, les délais d'attente pour les remplacements articulaires restent en moyenne plus élevés qu'avant la pandémie. En 2022, seulement 50 % des patients ont subi une arthroplastie du genou dans un délai de six mois et seulement 60 % ont subi une arthroplastie de la hanche dans le délai d'attente moyen de 182 jours.

« Actuellement, les chirurgiens travaillent de 80 à 100 heures par semaine et les hôpitaux fonctionnent au

maximum de leur capacité dans tout le pays », déclare Sean Cleary, président de l'Association canadienne des chirurgiens généraux, qui représente 2 500 membres au pays.

M. Cleary ajoute que de nombreuses provinces ont réduit le nombre de lits d'hôpital au cours des années 1980 et 1990. À l'époque, il s'agissait probablement d'une bonne décision. Cependant, la capacité du système n'a pas suivi l'évolution de la population canadienne vieillissante et le fait que de nombreux lits d'hôpitaux sont maintenant occupés par des patients atteints de problèmes de santé complexes et chroniques.

M. Cleary estime que les soins chirurgicaux ne peuvent pas être prodigués en vase clos et que l'ensemble du système de soins de santé public doit être amélioré pour favoriser une meilleure collaboration entre les chirurgiens, les hôpitaux et les soins communautaires.

Enfin, on néglige souvent la nécessité d'augmenter le nombre d'infirmières.

Selon un rapport de Statistique Canada de 2021, il y avait alors 32 295 postes réglementés d'infirmières vacants et près de la moitié de ces postes sont restés vacants pendant au moins 90 jours. Un rapport de suivi en 2022 a révélé que près d'une infirmière sur quatre (24,4 %) prévoyait de changer de travail ou de le quitter dans les trois prochaines années, en raison du stress au travail.

« Beaucoup d'opérations chirurgicales ne sont pas effectuées au Canada à cause d'un manque de personnel », explique Katherine Smart. « Le manque d'infirmières joue un rôle important dans les pénuries de personnel chirurgical. »

Cependant, le paysage des soins de santé n'est pas totalement sombre au Canada.

« Nous progressons », déclare Lawrence Loh. « De manière générale, on reconnaît qu'il faut remettre le système sur pied. » ■

Heidi Modro a travaillé en tant qu'agente de la défense des intérêts pour Retraités fédéraux.



Profitez de l'avantage offert par HearingLife

60 ANS + YEARS
retraitesfederaux.ca
federalretirees.ca

En tant que membre de Retraités fédéraux, vous êtes admissible aux offres ci-dessous. Veuillez présenter votre carte de membre lorsque vous vous rendez à votre clinique participante. Pour les offres au Québec, consultez le Groupe Forget.

Dépistages auditifs gratuits* – aucune référence médicale nécessaire.

Rabais de 150 \$ sur la trousse d'entretien pour appareils auditifs avec l'achat d'un appareil auditif et de 225 \$ avec l'achat de deux appareils auditifs ou 300 \$ sur une trousse d'entretien rechargeable.

10 % de rabais sur tous les accessoires et réparations.

Pour prendre rendez-vous, appelez au **1-877-879-6647** ou inscrivez-vous à **legroupeforget.com** Pour obtenir cette offre, mentionnez le code MAG-BFNT-NAFR

*Un dépistage est offert gratuitement aux adultes de 18 ans et plus. Les résultats vous seront transmis verbalement. Des frais supplémentaires s'appliquent pour obtenir un examen audiolgique complet. L'offre expire le 31/12/2025. Détails disponibles en clinique. Certaines conditions s'appliquent.

HearingLife

Partenaires nationaux affiliés

Dorlotez vos oreilles

25 % DE RABAIS sur les piles 25 % DE RABAIS à l'achat de la carte Privilège Groupe Forget (lors du renouvellement)



Dossier Phénix : Une angoisse persistante en héritage

Retraités fédéraux a sondé ses membres sur leurs expériences par rapport au système de paye Phénix. En tout, 1 300 ont répondu et près de la moitié ont été surpayés ou sous-payés. **PAR PATRICK IMBEAU**

Le 24 février 2016, la première phase du système de paye Phénix a été déployée dans 34 ministères fédéraux, pour 120 000 employés. Lors de la deuxième phase, le 21 avril, on a ajouté 67 ministères et 170 000 employés. Peu après, un tiers des employés constataient une erreur dans leur chèque de paie. En décembre 2017, l'arriéré du Centre de paye comptait plus de 600 000 transactions en attente de traitement. Cette situation a affecté les employés et les retraités, qui ont dû attendre des années pour obtenir des indemnités de départ et d'autres ajustements.

Sept ans plus tard, les problèmes persistent et accablent des milliers de nos membres.

En décembre 2022, Retraités fédéraux a envoyé un sondage aux membres qui ont adhéré depuis la mise en œuvre de Phénix, afin de connaître leurs expériences et obtenir leurs témoignages, pour comprendre comment ils avaient été affectés par Phénix et comment ils continuent de

l'être. Plus de 1 300 ont répondu et près de 70 % d'entre eux ont déclaré avoir subi un problème lié à Phénix.

Ces problèmes étaient très variés, mais les plus fréquents portaient sur la paye ordinaire (pour 46 %, il s'agissait d'erreurs de paye; la moitié ont été sous-payés et le reste surpayés) et le non-versement de l'indemnité de départ (pour 38 %). Le reste concerne les déductions (25 %), le calcul de la pension (21 %), la paye d'intérim (21 %) et l'assurance collective (4 %). Un peu plus d'un quart des répondants (27 %) ont indiqué avoir été contactés pour résoudre un trop-perçu après leur départ à la retraite. Et 28 % ont déclaré d'« autres problèmes », notamment des heures supplémentaires non payées, des primes de poste ou des congés sans solde. Enfin, les 150 témoignages personnels sont trop nombreux pour être énumérés ici.

Les membres se sentent trahis. Qu'il s'agisse de problèmes survenus alors qu'ils étaient encore employés ou qui perdurent depuis cinq ans, voire plus,

ils ressentent une grave rupture de confiance avec leur ancien employeur. Ils se méfient de ses calculs, des lettres de sa part et de sa capacité de les payer correctement. Bref, la foi et la confiance en leur employeur sont anéanties.

Lorsque le système de paye Phénix a été planifié, on espérait qu'il réduirait un fardeau. Il devait simplifier une approche de paye complexe et permettre au gouvernement de réduire les coûts. Les problèmes initiaux découlent de décisions négligentes sur la planification et la mise en œuvre. Cependant, le fait que nous soyons toujours au cœur de ces problèmes, sept ans plus tard, est abominable.

Les problèmes sont d'envergure et les témoignages déchirants. Pour un grand nombre de nouveaux retraités, cela signifie retarder ou annuler leurs vacances, abandonner leurs plans de rénovations ou sacrifier l'aide qu'ils souhaitent donner à leurs enfants pour l'achat d'une maison. Au lieu de réaliser des rêves de retraite, ils subissent du stress et vivent de l'anxiété.

Certains membres ont même dû quitter la fonction publique pour composer avec des réalités déjà lourdes (congé de proche aidant, congé pour maladie grave, retraite pour raison médicale, par exemple) et Phénix a aggravé leurs tracas, en ajoutant un stress financier lors d'une des périodes les plus pénibles de leur vie.

Le fait que ces problèmes durent depuis sept ans est inacceptable. Aucun autre employeur canadien n'aurait le droit de faire preuve d'une telle désinvolture à l'égard de la rémunération de ses employés en poste ou à la retraite.

Il faudra beaucoup de temps pour remédier aux dommages causés, mais le gouvernement pourrait commencer à réparer cette relation en résolvant ces problèmes avec compassion et rapidité. ■

Patrick Imbeau est agent des politiques et de la défense des intérêts à Retraités fédéraux.



commencez ici

PartenaireSanté est une entité unique au Canada qui amasse des fonds pour des organismes de bienfaisance du domaine de la santé par le biais de campagnes de dons en milieu de travail.

commencez maintenant

Le soutien des fonctionnaires fédéraux retraités à PartenaireSanté et à ses 17 organismes de bienfaisance membres donne de l'espoir aux Canadiens touchés par une maladie.



il suffit de commencer

Vos dons aident beaucoup de Canadiens – peut-être même un de vos proches.

Merci pour votre don à la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada (CCMTGC).

Donnez en ligne via la plateforme ePledge : uwco.ca/CCMTGC/Retraites



Par la poste

Retournez le formulaire de don rempli avec l'enveloppe préaffranchie



Par téléphone

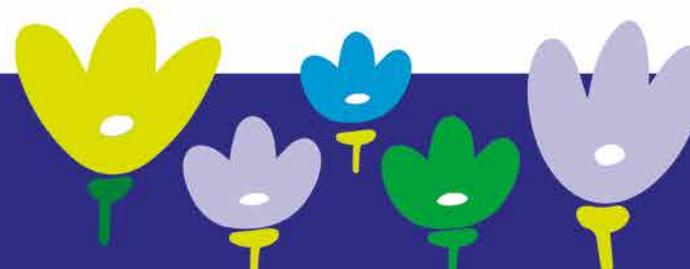
Composez le 1-877-379-6070

17 raisons de commencer



PartenaireSanté
HealthPartners

partenairesante.ca



Nous avons entamé notre recherche annuelle de personnes dynamiques ayant la motivation, les connaissances et la volonté de devenir des leaders bénévoles.



Utilisez votre expérience pour faire une différence dans la vie des 170 000 membres de l'Association partout au pays!

Pour une personne qui a la passion de diriger une organisation, un poste au sein d'une importante organisation dynamique constitue une possibilité extraordinaire.

Le conseil d'administration national est le fer de lance des démarches de défense des intérêts de l'organisation, notamment la sécurité de la retraite, une stratégie nationale pour les aîné-e-s; les enjeux liés aux vétérán-e-s et l'assurance-médicaments.

Les membres du conseil représentent activement l'organisation et participent pleinement à la réalisation de sa mission.

L'Association s'engage à mettre sur pied un conseil d'administration diversifié sur le plan culturel et encourage vivement les femmes, les minorités visibles, les anciens fonctionnaires de tous les niveaux, les Autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature. Les conjoint-e-s des membres peuvent également présenter une candidature.

Compétences nécessaires au poste

- Fortes aptitudes au travail en équipe
- Habilité d'apprendre et de s'adapter
- Concepts de planification stratégique
- Principes de gestion financière

Vos tâches

Les membres du conseil doivent mettre en pratique une saine gouvernance et connaître les politiques et les enjeux actuels de l'Association en matière de défense des intérêts. Vos fonctions :

- Assister en personne à cinq réunions du conseil par an, ainsi qu'aux téléconférences et aux réunions Web supplémentaires qui s'avèrent nécessaires
- Vous préparer aux réunions pour participer aux discussions de manière positive
- Siéger à un ou plusieurs comités du conseil et participer activement à ses ou à leurs travaux
- Superviser les finances de l'Association et aider le conseil à s'acquitter de ses responsabilités fiduciaires
- Représenter l'Association au besoin et appuyer ses positions en matière de défense des intérêts et de politiques

Présentation d'une candidature

En 2024, il faudra pourvoir par élection quatre postes d'un mandat de trois ans chacun : une personne à la vice-présidence, et des administrateur-trice-s pour trois districts, soit les Prairies et Territoires du Nord-Ouest; l'Ontario; ainsi qu'Ottawa et Nunavut. L'appel de mise en candidature commence le 19 octobre 2023.

Si vous souhaitez vous joindre au conseil d'administration de l'Association nationale des retraités fédéraux pour défendre la sécurité de la retraite de nos membres et de tous les Canadien-ne-s, ou si vous souhaitez plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Comité des candidatures, par courriel à elections@retraitesfederaux.ca

Le processus de mise en candidature prend fin le 27 mars 2024.



IRIS



UNE EXPÉRIENCE DE VIE AVEC UNE MEILLEURE VISION

IRIS est fière d'être un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux et honorée d'avoir l'occasion de servir votre communauté!

Les retraités fédéraux et les membres de leur famille sous un même toit bénéficient à des offres exclusives sur les produits de vision dans tous les établissements IRIS du Canada.

RÉCLAMEZ VOS AVANTAGES DÈS AUJOURD'HUI

Visitez n'importe quelle boutique IRIS ou visitez iris.ca/avantages et utilisez le code d'accès : **FEDRETIREES**



VOICI QUELQUES-UNES DE VOS OFFRES EXCLUSIVES

LUNETTES DE PRESCRIPTION ÉCONOMISEZ 150 \$

À l'achat de lunettes comprenant une monture et des lentilles de prescription traitées antireflet (lentilles d'une valeur de 250 \$ ou plus)*.

LUNETTES DE SOLEIL DE PRESCRIPTION ÉCONOMISEZ 150 \$

À l'achat de lunettes comprenant une monture et des lentilles solaires de prescription*.

PROTECTION SOLAIRE ÉCONOMISEZ 50 \$

À l'achat de lunettes solaires sans prescription de 100 \$ ou plus*.

Pour plus d'informations sur IRIS, nos établissements ou vos avantages IRIS :

iris.ca — avantages@iris.ca

*Seuls les membres du Programme des Avantages IRIS peuvent utiliser les offres du programme. Les avantages doivent être présentés au moment de l'achat. Une seule offre du Programme des Avantages IRIS peut être appliquée à chaque transaction. Ne peut être jumelée à aucune autre offre IRIS, remise instantanée, carte IRIS, certificat IRIS, offre en boutique ou promotion. Non applicable sur les lunettes de sécurité ou les lunettes de sécurité pour le sport. Exclut tous les forfaits. D'autres conditions peuvent s'appliquer, renseignez-vous en boutique.

Dernières nouvelles



Lauréat du prix de l'APEX

Félicitations à Curtis Jackson, lauréat de l'édition 2023 du Prix de contribution pendant une carrière de l'APEX, parrainé par Retraités fédéraux. Débutant au Service correctionnel du Canada en 1992, la carrière de M. Jackson au service des Canadiens comporte de nombreux postes impressionnants. En mai 2016, il a été nommé sous-commissaire adjoint des opérations du Service correctionnel dans la région de l'Ontario, où il continue d'obtenir des résultats substantiels.

M. Jackson sert également sa communauté en soutenant un programme de mentorat pour les cadres intermédiaires et continue de se consacrer à la transformation des services correctionnels et au renforcement de la sécurité publique.

Le prix a été remis en personne par le président de Retraités fédéraux, Roy Goodall, lors de la cérémonie annuelle de remise des prix d'excellence de l'APEX du 30 mai.

Johnson devient belairdirect

Cet automne, la division automobile et habitation de Johnson Assurance sera graduellement rebaptisée belairdirect. L'assurance voyage MEDOC^{MD} changera également de nom, plus tard en 2024. Conjuguée à l'engagement inébranlable de la compagnie envers ses partenaires d'affinité, ses clients et sa communauté, cette nouvelle image de marque offrira une expérience client améliorée aux membres, ainsi qu'une assurance de tout premier ordre.

Bienvenue aux nouveaux administrateurs

À l'issue du vote tenu lors de l'AAM de 2023 à Gatineau, au Québec, trois candidats siègent désormais au conseil d'administration national de l'Association.



Scott Hodge

Administrateur, district de la Colombie-Britannique et du Yukon

Scott Hodge a commencé sa carrière en 1980 en tant que technicien radio au

sein des Forces armées canadiennes (FAC). Il a ensuite progressé dans des rôles exigeant de plus en plus de responsabilités auprès de la Garde côtière canadienne et du ministère de la Défense nationale, avant de retourner dans les FAC en 2019. En plus de sa vaste expérience militaire, M. Hodge apporte également une passion pour le bénévolat, ayant milité pour protéger et augmenter les droits des fonctionnaires fédéraux pendant plus de 25 ans.



Dan Butler

Administrateur, district d'Ottawa et du Nunavut

Dan Butler a consacré sa carrière de 42 ans à des postes de négociateur de conflits de travail et d'arbitre

neutre soutenant la fonction publique fédérale. À titre de secrétaire général du Conseil national mixte, il a joué un rôle de leadership en intégrant des représentants de l'Association nationale des retraités fédéraux aux négociations sur le RSSFP, celle-ci devenant partenaire à part entière. Le conseil d'administration

À partir de la gauche : Daryell Nowlan, président du conseil d'administration de l'APEX, Curtis Jackson, lauréat, et Roy Goodall, président de Retraités fédéraux.

de la Section d'Ottawa a bien apprécié son expérience considérable en matière de communication efficace et de défense des intérêts.



Pierre Bilodeau

*Administrateur,
district du Québec*

Lorsqu'il a pris sa retraite en 2012, Pierre Bilodeau occupait un poste de direction au sein de la Direction de l'intégration des politiques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Tout au long de sa carrière, il a occupé différents rôles, notamment celui de gestionnaire des risques de crédit, de directeur de district, d'agent de prêts, de membre d'une équipe de refonte des processus administratifs, de vérificateur interne et de conseiller en financement. En 2021, la Section de Montréal a bénéficié de l'expertise en coordination et en leadership de M. Bilodeau.



Brenda Teed

*Administratrice,
district de l'Atlantique*

Brenda Teed a consacré sa carrière à l'administration du Régime de retraite de la fonction publique au sein du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada. Tout au long de sa carrière, elle a raffiné ses compétences analytiques, stratégiques et décisionnelles dans divers postes, avant de prendre sa retraite d'un rôle de leadership au sein du Comité exécutif de la direction du Centre des pensions du gouvernement du Canada. M^{me} Teed est devenue présidente de la Section du sud-est du Nouveau-Brunswick en 2021.

Veillez vous joindre à nous pour accueillir les nouveaux membres du conseil d'administration et remercier les membres sortants — Megan Williams (Atlantique), Jacques Lambert (Québec),

Daniel Brunet (Ottawa et Nunavut) et Brian Strongman (C.-B. et Yukon) — pour avoir généreusement donné de leur temps et de leur expertise au cours d'une période particulièrement difficile pour l'Association et pour tous les Canadiens.

Transition vers la Canada-Vie

De nombreux membres ont connu de graves difficultés lors de la transition du Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP) vers la Canada-Vie. Nous avons espéré que la transition se ferait sans heurts. Malheureusement, cela n'a pas été le cas pour beaucoup, et la situation s'est exacerbée lorsque la Canada-Vie est devenue le fournisseur du RSSFP le 1^{er} juillet.

Au nombre des problèmes, citons la communication. Par exemple, la Canada-Vie n'a pas informé certains membres au sujet de la transition. Nous avons également eu connaissance de retards dans le traitement des formulaires d'inscription papier, de problèmes liés au site Web, de la non-inclusion de certains partenaires/conjoints, ainsi que de difficultés et de paiements imprévus dans les pharmacies.

Les membres ont connu des temps d'attente importants au centre d'appels de la Canada-Vie ou ont été absolument incapables de joindre un agent en chair et en os pour résoudre des problèmes ou obtenir des réponses à des questions. Bien que le contrat du RSSFP soit conclu entre le Conseil du Trésor et la Canada-Vie, et non pas avec notre Association, nous nous efforçons d'aider les membres à résoudre leurs problèmes. De notre côté, nous avons également subi des retards en raison du grand nombre d'appels et de courriels (700 en une semaine en juillet, par exemple).

L'Association a mentionné au Conseil du Trésor ses préoccupations concernant le service de la Canada-Vie. Nous avons rencontré le personnel du bureau de la présidente du Conseil du Trésor et le président de l'Association, Roy Goodall,

a demandé qu'on tienne une réunion du Comité des partenaires du RSSFP pour aborder ces questions. On nous a garanti que la présidente du Conseil du Trésor a parlé au président de la Canada-Vie, pour lui faire part de ses préoccupations et connaître directement ce que la compagnie fait pour améliorer le service. Des améliorations devraient être apportées prochainement et nous continuerons à défendre les intérêts de nos membres dans ce dossier.

Retrouvez vos manches!

Il est important pour la santé de tous les Canadiens, et en particulier des personnes âgées, que les vaccinations soient à jour. Avec l'arrivée de l'automne, il est temps de consulter votre fournisseur de soins de santé et de voir ce dont vous avez besoin pour vous protéger et protéger vos êtres chers. Même si les vaccins contre la COVID-19 ont occupé l'avant-scène ces dernières années, il est important de rappeler que les vaccins contre la grippe, le zona et le pneumocoque (pour n'en citer que quelques-uns) sont tout aussi essentiels, surtout pour les aînés. Pour obtenir des informations générales sur les vaccins, consultez le site Web du gouvernement du Canada, à www.canada.ca/fr/sante-publique/services/vaccination-pour-adultes.html/.

Dites votre mot

Surveillez vos courriels. Notre sondage 2023 sur l'engagement des membres s'en vient! Nous apprécions votre avis et vos commentaires en vue de la planification stratégique. Au début de 2020, 18 524 membres avaient répondu. Cette fois-ci, nous espérons qu'ils seront encore plus nombreux. Si vous ne nous avez pas encore donné votre adresse électronique, appelez notre équipe des services aux membres, au numéro sans frais 1-855-304-4700. Vous pouvez aussi demander à recevoir une copie imprimée du sondage. ■

Tour d'horizon pancanadien

1 Conseil d'administration national de l'Association nationale des retraités fédéraux de 2023-2024. Rangée avant, de gauche à droite : Hélène Nadeau, Roy Goodall, Connie Kehler et Andrée Lise Provost. Deuxième rangée, de gauche à droite : Brenda Teed, Carol Grieco, Dan Butler, Roland Wells et Pierre Bilodeau. Rangée arrière, de gauche à droite : Rick Brick, Scott Hodge, Michael Jolicoeur et Ted Young. Absent : Michael Fine.

Photo : Dave Chan



2 Mark Peters de Johnson Assurance, en train de faire un discours aux personnes présentes lors du banquet de reconnaissance des bénévoles de 2023. Photo : Dave Chan



3 Steve Sawchuck, coordonnateur de services aux sections pour l'Ouest de la Colombie-Britannique et le Yukon, s'adresse aux invités lors du banquet du 60^e anniversaire organisé conjointement par les sections Centre de la vallée du Fraser et de Chilliwack.



4 Lauréats de la Section Outaouais, à partir de la gauche : Michael MacNeil, Donald Déry et Jacques Lecomte.



5 Durant l'assemblée annuelle des membres de 2023, le thème des années 60 était à l'honneur chez les participants à la cérémonie de remise des prix de bénévolat. Photo : Dave Chan



6 Personnes présentes pour le banquet du 60^e anniversaire de la Section du sud-est du Nouveau-Brunswick, à partir de la gauche : Léonard LeBlanc, Jodi Wilks, Megan Williams, Roy Goodall, Linda Trenholm, Sheila Huntley, Norma-Jeanne Lavoie, Paul Cassidy, Eileen Whyte, Dorothy Burns, Brenda Teed et Lise Bourque.



J'y crois
Je donne
C'est important

I care
I give
It matters



LA CCMTGC EST IMPORTANTE

Chaque année, des milliers de retraités fédéraux laissent un héritage durable par l'intermédiaire de la CCMTGC.

Vos contributions ont un impact sur des milliers de vies et soulèvent des communautés entières. Fournir des repas aux personnes sans domicile fixe, des collations nutritives aux enfants dans le cadre de **programmes parascolaires** et des visites hebdomadaires à des personnes âgées atteintes de la maladie d'**Alzheimer**.

Vos dons permettent également de financer des projets de recherche innovants qui nous permettent de mieux comprendre les causes des **maladies cardiaques** et des **accidents vasculaires cérébraux**, d'aider des personnes atteintes de **dystrophie musculaire** à acheter un appareil respiratoire et d'envoyer des enfants **diabétiques** dans un camp d'été où ils pourront s'amuser tout en apprenant à gérer leur maladie.

DONNEZ AUJOURD'HUI

TROIS MANIÈRES SIMPLES DE DONNER



PAR LA POSTE

en retournant le formulaire de don rempli avec l'enveloppe affranchie.



EN LIGNE

rendez-vous au canada.ca/ccmtgc-retraites



AU TÉLÉPHONE

en composant le 1 877 379-6070



CANADA.CA/CCMTGC-RETRAITES

Votre section en bref

Pour connaître les dernières mises à jour, nouvelles et heures d'ouverture, soyez à l'affût des courriels de votre section, visitez son site Web, passez-lui un coup de fil ou consultez le rapport encarté, s'il y a lieu. Pour ajouter votre adresse de courriel à nos listes, visitez retraitesfederaux.ca/capture-courriel ou contactez notre équipe des services aux membres, au 613-745-2559, poste 300 ou, sans frais, au 1-855-304-4700.

Colombie-Britannique

BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 2202, succ. A
Abbotsford (C.-B.) V2T 3X8
778-344-6499
retraitesfederaux.ca/centralfraservalley
centralfraservalley@federalretirees.ca

BC02 CHILLIWACK

9400, rue College
C.P. 463
Chilliwack (C.-B.) V2P 6J7
604-795-6011
retraitesfederaux.ca/chilliwack
chilliwack@federalretirees.ca

BC03 DUNCAN ET DISTRICT

3110, rue Cook, unité 34
Chemainus (C.-B.) V0R 1K2
250-324-3211
retraitesfederaux.ca/duncan
duncanfederalretirees@gmail.com

BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 75022, COP White Rock
Surrey (C.-B.) V4A 0B1
604-753-7845
retraitesfederaux.ca/fraservalleywest
nafrcbc04@gmail.com

BC05 NANAIMO ET RÉGION

C.P. 485
Lantzville (C.-B.) V0R 2H0
250-248-2027
ashdown@shaw.ca

BC06 ÎLE DU NORD-JOHN FINN

C.P. 1420
Comox (C.-B.) V9M 7Z9
1-855-304-4700
nijf.ca
info@nijf.ca

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

C.P. 20186, COP Towne Centre
Kelowna (C.-B.) V1Y 9H2
250-712-6213
retraitesfederaux.ca/centralokanagan
centralokanagan@federalretirees.ca

BC08 VANCOUVER ET YUKON

4445, rue Norfolk
Burnaby (C.-B.) V5G 0A7
604-681-4742
fsnavan@shaw.ca

Célébration du 60^e anniversaire :

12 sept., Centre culturel italien,
3075 rue Slokan, Vancouver

Dîner de Noël : 7 déc., Centre culturel
italien, 3075 rue Slokan, Vancouver

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

A/s de la Légion royale canadienne,
filiale n° 292
411, ch. Gorge Est
Victoria (C.-B.) V8T 2W1
250-385-3393
victoriafredwhitehouse@federalretirees.ca

BC10 SUD DE L'OKANAGAN

696, rue Main
Penticton (C.-B.) V2A 5C8
250-493-6799
s.okanagan@federalretirees.ca

BC11 NORD DE L'OKANAGAN

5321, 21^e Rue
Vernon (C.-B.) V1T 9Y6
250-549-4152
federalretirees.ca/northokanagan
okanagannorthbr11@federalretirees.ca

Foire du bénévolat : 23 sept., à 10 h,
Centre Schubert, 3505, 30^e Av., Vernon

AG et dîner : 24 sept., ANAVETS,
Unité n° 5, 2500 46^e Av., Vernon, info
à venir par courriel —  

Foire de l'âge d'or : 6 oct., Centre
Schubert, 3505, 30^e Av., Vernon

BC12 KAMLOOPS

C.P. 1397, succ. Main
Kamloops (C.-B.) V2C 6L7
250-571-5007
kamloopsoffice@gmail.com

Dîner du 60^e anniversaire : 20 sept.,
à 11 h, 730 av. Cottonwood, Kamloops — 

AG : 15 nov., à 11 h, 730 av. Cottonwood,
Kamloops

Dîner de Noël : 6 déc., à 11 h,
730 av. Cottonwood, Kamloops — 

Bénévoles recherchés : directeur-trice
des communications, coordonnateur-trice
des événements

BC13 KOOTENAY

396, ch. Wardner-Fort Steele
Fort Steele (C.-B.) V0B 1N0
250-919-9348
federalretireeskootenay@gmail.com

AG : 19 sept., à midi, Prestige Lakeside
Inn, 1301 rue Front, Nelson —   +1

AG : 21 nov., à midi, Hôtel Creston,
1418 rue Canyon, Creston —   +1

BC14 SIDNEY ET DISTRICT

C.P. 2607, succ. Main
Sidney (C.-B.) V8L 4C1
250-385-3393
federalretirees.sidneybc@gmail.com

BC15 PRINCE GEORGE

C.P. 2882, succ. B
Prince George (C.-B.) V2N 4T7
retraitesfederaux.ca/princegeorge
princegeorgebranch@federalretirees.ca

AG : 25 sept., à 12 h 30, Elder Citizens
Recreation Centre, 1692 10^e Av.,
Prince George

**Célébration du 60^e anniversaire de
l'ANRF et du 150^e de la GRC** : 18 oct.,
à 10 h, Prince George Senior Centre,
425 rue Brunswick, Prince George

LÉGENDE Pour
plus de précisions,
communiquiez avec
votre section.



— De la nourriture
sera servie.



— Conférencier



— Il y a des coûts pour les
membres et leurs invités.
Les montants présentés
indiquent le prix.



— RSVP requis. Date
limite indiquée. Contactez
le numéro de téléphone
ou le courriel indiqué.



— Les invités et les
membres potentiels
sont les bienvenus
à cet événement.

Alberta

AB16 CALGARY ET DISTRICT

1133, 7^e Av. S.-O., unité 302
Calgary (Alb.) T2P 1B2
403-265-0773
retraitesfederaux.ca/calgary
calgarybranch@federalretirees.ca

AM : 24 nov., à 10 h 30, Carriage House
Hotel and Conference Centre, salle de bal
Windsor, 9030 sentier Macleod, Calgary

AB17 EDMONTON ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
780-413-4687
1-855-376-2336
retraitesfederaux.ca/edmonton
edmonton@federalretirees.ca

AB18 SUD DE L'ALBERTA

Nord-Bridge Senior Centre
1904, 13^e Av. N., unité 8
Lethbridge (Alb.) T1H 4W9
403-328-0801
nafr18@shaw.ca

Bénévoles recherchés : Pour info,
contactez la section

AB19 RED DEER

A/s de 126-4512, 52^e Av.
Red Deer (Alb.) T4N 7B9
587-877-1110
retraitesfederaux.ca/reddeer
reddeer@federalretirees.ca

AB20 MEDICINE HAT ET DISTRICT

865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
403-952-7110 (message vocal/texto)
medicinehatbranch@federalretirees.ca

AB21 BATTLE RIVER

17124, rue Township Road 514
R.R. 2, Ryley (Alb.) T0B 4A0
780-663-2045
cvhyde@mcsnet.ca

AB92 LAKELAND

C.P. 1391, succ. Main
Cold Lake (Alb.) T9M 1P3
780-594-3961
louethel@telusplanet.net

Saskatchewan

SK22 NORD-OUEST DE LA SASKATCHEWAN

161, cr. Riverbend
Battleford (Sask.) S0M 0E0
306-441-1819
tbg@sasktel.net

SK23 MOOSE JAW

A/s de Jeff Wall
267, ch. Wellington
Moose Jaw (Sask.) S6K 1C5
306-693-3848
mcwall@sasktel.net

SK24 REGINA ET RÉGION

2001, rue Cornwall, unité 112
Regina (Sask.) S4P 3X9
306-359-3762
regina@federaretirees.ca

SK25 SASKATOON ET RÉGION

C.P. 3063, succ. Main
Saskatoon (Sask.) S7K 3S9
306-374-5450
306-373-5812
retraitesfederaux.ca/saskatoon
saskatoon@federalretirees.ca

SK26 PRINCE ALBERT ET DISTRICT

C.P. 211
Candle Lake (Sask.) S0J 3E0
306-314-5644
gents@sasktel.net

SK29 SWIFT CURRENT

847, prom. Field
Swift Current (Sask.) S9H 4H8
306-773-5068
leymshon@sasktel.net

Manitoba

MB30 OUEST DU MANITOBA

311, av. Park E.
Brandon (Man.) R7A 7A4
retraitesfederaux.ca/western-manitoba
westernmanitoba@federalretirees.ca

MB31 WINNIPEG ET DISTRICT

3336, av. Portage, unité 526
Winnipeg (Man.) R3K 2H9
204-989-2061
nafrwpg@mymts.net

MB32 CENTRE DU MANITOBA

12, av. Radisson
Portage La Prairie (Man.) R1N 1A9
204-856-0662
r1n1a9gj@gmail.com

MB91 EST DU MANITOBA

C.P. 55
Pinawa (Man.) R0E 1L0
204-753-8402
nafr-mb91@hotmail.com
ttveiv@mts.net

Ontario

ON33 VALLÉE DE L'ALGONQUIN

C.P. 1930
Deep River (Ont.) K0J 1P0
613-735-4939 (président)
fsnaalgonquinvalley.com
vhulley@nrtco.net
avb.on33@gmail.com

ON34 PEEL-HALTON ET RÉGION

1235, ch. Trafalgar
C.P. 84018
Oakville (Ont.) L6H 5V7
905-858-3770
905-824-4853
retraitesfederaux.ca/peel-halton
nafrtreasureron34@gmail.com

ON35 HURONIE

80, rue Bradford
Barrie (Ont.) L4N 6S7
1-855-304-4700
retraitesfederaux.ca/huronia
huronia@federalretirees.ca (RSVP)

AGA de l'automne : 24 oct., à 10 h 30,
Légion royale canadienne, filiale n° 147,
410 rue St. Vincent, Barrie — **7 \$ RSVP**

ON36 BLUEWATER

C.P. 263, succ. Main
Sarnia (Ont.) N7T 7H9
226-886-6599
retraitesfederaux.ca/bluewater
bluewaterbranch@federalretirees.ca

Bénévoles recherchés : secrétaire,
directeur-trice du recrutement et
de l'engagement des bénévoles,
coordonnateur-trice de programmes,
agent-e des programmes de défense
des intérêts, traducteur-trice de l'anglais
au français

ON37 HAMILTON ET RÉGION

14, ch. Highland Park
Dundas (Ont.) L9H 3L8
905-627-3827
hamiltonarea@federalretirees.ca

ON38 KINGSTON ET DISTRICT

C.P. 1172
Kingston (Ont.) K7L 4Y8
866-729-3762
613-542-9832 (information)
retraitesfederaux.ca/kingston
nafrkingston@gmail.com

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-742-9031
retraitesfederaux.ca/kitchenerwaterloo
kitchenerwaterloo@federalretirees.ca

AM : 1^{er} nov., à 10 h 30, 20 ch. Tyson, Kitchener — **29 \$ RSVP** 13 oct.

ON40 LONDON

865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-439-3762 (boîte vocale)
londonbranch@federalretirees.ca

ON41 PÉNINSULE DU NIAGARA

C.P. 235
Succ. Jordan (Ont.) LOR 1S0
289-969-5414
nafsecretaryniabranh41@outlook.com

ON43 OTTAWA, NUNAVUT ET INTERNATIONAL

2285, boul. St-Laurent, unité B-2
Ottawa (Ont.) K1G 4Z5
613-737-2199
nafottawa.com
facebook.com/nafottawa
info@nafottawa.com

ON44 PETERBOROUGH ET RÉGION

C.P. 2216, succ. Main
Peterborough (Ont.) K9J 7Y4
705-786-0222
jabrown471@outlook.com

ON45 QUINTE

132, rue Pinnacle (Légion)
C.P. 20074
Belleville (Ont.) K8N 3A4
613-968-7212
quintebranch@federalretirees.ca

ON46 QUINTRENT

77, rue Campbell
Trenton (Ont.) K8V 3A2
613-394-4633
federalsupernet@bellnet.ca

ON47 TORONTO ET RÉGION

C.P. 65120, COP Chester
Toronto (Ont.) M4K 3Z2
416-463-4384
fsna@on.aibn.com

ON48 THUNDER BAY ET RÉGION

C.P. 29153, COP McIntyre Centre
Thunder Bay (Ont.) P7B 6P9
807-624-4274
nafrmb48@gmail.com

Réunion de recrutement automnale :

19 sept., à 11 h 30, Légion royale canadienne, filiale n° 5, 229 rue Van Norman, Thunder Bay — **+1**

ON49 WINDSOR ET RÉGION

207A-1995, rue Normandy
Lasalle (Ont.) N9H 1P9
519-982-6963
nafron49weck@gmail.com

ON50 MOYEN-NORD

C.P. 982, succ. Main
North Bay (Ont.) P1B 8K3
705-498-0570
nearnorth50@gmail.com

ON52 ALGOMA

C.P. 167
Echo Bay (Ont.) POS 1C0
705-248-3301
lm.macdonald@sympatico.ca

ON53 VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

C.P. 20133
Perth (Ont.) K7H 3M6
343-341-2687
retraitesfederaux.ca/ottawavalley
ottawavalley@federalretirees.ca

ON54 CORNWALL ET DISTRICT

C.P. 28
Long Sault (Ont.) K0C 1P0
613-327-7384
federalretirees.cornwall@gmail.com

ON55 YORK

865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
1-855-304-4700 (général)
905-505-2079 (section)
retraitesfederaux.ca/york
federalretirees.york@gmail.com

ON56 HURON-NORD

34, cr. Highland
Capreol (Ont.) POM 1H0
705-618-9762
retraitesfederaux.ca/huron
huronnorth56@gmail.com

Dîner-barbecue de recrutement

et d'engagement : 27 sept., à midi,
Légion royale canadienne, filiale n° 76,
1533 rue Weller, Sudbury — **†† † +1**

RSVP

Bénévoles recherchés : trésorier-ère

Québec

QC57 QUÉBEC

660, 57^e rue O., unité 162
Québec (Qué.) G1H 7L8
1-866-661-4896
418-661-4896
anrf-sq.org
facebook.com/retraitesfederauxquebec
anrf@bellnet.ca

QC58 MONTRÉAL

1940, boul. Henri-Bourassa E., unité 300
Montréal (Qué.) H2B 1S1
514-381-8824
anrfmontreal.ca
facebook.com/retraitesfederauxmtl
info@anrfmontreal.ca

Mesures de protection, assistance et représentation d'une personne majeure :

19 sept., à 13 h 30, Hôtel Universel,
5000 Sherbrooke E., Montréal — **0 \$ ††**

Mandat de protection, homologation et ouverture d'un régime de protection :

En nov., à 13 h 30, Laval, détails à venir
par courriel — **0 \$ ††**

QC59 CANTONS-DE-L'EST

1871, rue Galt O.
Sherbrooke (Qué.) J1K 1J5
819-829-1403
info@anrf-cantons.ca

QC60 OUTAOUAIS

331, boul. de la Cité-des-Jeunes
unité 115
Gatineau (Qué.) J8Y 6T3
819-776-4128
admin@anrf-outaouais.ca

QC61 MAURICIE

C.P. 1231
Shawinigan (Qué.) G9P 4E8
819-537-9295
873-664-5625
retraitesfederaux.ca/mauricie
anrf.mauricie@gmail.com
anrf-mauricie.adhesion@outlook.fr
activites.anrf.mauricie@gmail.com

Voyage : 6 sept., Site traditionnel Huron
Wendake et Aquarium du Québec

Déjeuner : 13 sept., à 9 h, restaurant
Maman Fournier, 3125 boul. des Récollets,
Trois-Rivières — **††**

Déjeuner : 10 oct., à 9 h, restaurant
Chez Auger, 493 5^e Rue de la Pointe,
Shawinigan — **††**

Déjeuner : 8 nov., à 9 h, restaurant
Maman Fournier, 3125 boul. des Récollets,
Trois-Rivières — **††**

Souper des fêtes : 29 nov., à 17 h, Club de
golf Métabéroutin, 5 ch. de l'île St-Joseph,
Trois-Rivières — **††**

QC93 HAUTE-YAMASKA

C.P. 25, succ. Bureau-Chef
Granby (Qué.) J2G 8E2
450-915-2311
haute-yamaska@retraitesfederaux.ca

Nouveau-Brunswick

NB62 FREDERICTON ET DISTRICT

C.P. 30068, COP Prospect Plaza
Fredericton (N.-B.) E3B 0H8
506-451-2111
retraitesfederaux.ca/fredericton
facebook.com/branchnb62
nafrfred.nb62@gmail.com

NB63 MIRAMICHI

4470, rue Water
Miramichi (N.-B.) E1N 4L8
506-625-9931
smithrd@nb.sympatico.ca

NB64 SUD-EST DU NOUVEAU-BRUNSWICK

281, rue St. George
C.P. 1768, succ. Main
Moncton (N.-B.) E1C 9X6
506-855-8349
southeastnb@federalretirees.ca

NB65 BAIE DE FUNDY

C.P. 935, succ. Main
Saint John (N.-B.) E2L 4E3
506-529-3164
fsna65@gmail.com

NB67 HAUT DE LA VALLÉE

105, allée Lewis P. Fisher, unité 4
Woodstock (N.-B.) E7M 0G6
506-594-1194
gloglaw@gmail.com

AM: 2 oct., à 10 h 30, Florenceville
Kin Centre, 381 ch. Centreville,
Florenceville-Bristol — **+1**

NB68 RÉGION DE CHALEUR

2182, ch. Val-Doucet
Val-Doucet (N.-B.) E8R 1Z6
506-764-3495
japaulin@rogers.com

Nouvelle-Écosse**NS71 CÔTE SUD**

100, rue High — C.P. 214
Bridgewater (N.-É.) B4V 1V9
1-855-304-4700
nafnrs71pres@gmail.com

NS72 COLCHESTER-EAST HANTS

865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
902-662-4082
902-986-8996
colchester-easthants@federalretirees.ca

NS73 CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

73, ch. Tacoma, unité 503
Dartmouth (N.-É.) B2W 3Y6
902-463-1431 (RSVP)
nafr@bellaliant.com

Célébration de la Journée nationale

des aînés : 1^{er} oct., à 14 h, Rosaria
Student Centre, salle multifonctionnelle,
166^{re} Bedford, Bedford — **0 \$**
RSVP 12 sept.

Célébration du 60^e anniversaire :

25 oct., à 11 h, Best Western Plus,
15 ch. Spectacle Lake, Dartmouth —
20 \$ **RSVP** 19 oct.

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

C.P. 1131
Middleton (N.-É.) B0S 1P0
902-765-8590
retraitesfederaux.ca/western-nova-scotia
nafr75@gmail.com

Assemblée automnale du 60^e

anniversaire : 16 oct., 11 h 30, Digby Pine
Resort, 103 ch. Shore, Digby — **25 \$**
RSVP 22 sept.

Dîner de Noël : 7 déc., à 11 h 30,
Légion royale canadienne, filiale n° 98,
1472 ruelle Veterans, Kingston — **14 \$**
RSVP 22 nov.

NS77 CAP-BRETON

C.P. 785
Sydney (N.-É.) B1P 6J1
902-567-6156
wheelhouse@seaside.ns.ca

AM automnale : 27 oct., à 14 h 30,
Steelworker's Pensioners Hall,
30 rue Inglis, Sydney — **10 \$** **RSVP**

NS78 CUMBERLAND

C.P. 303
Parrsboro (N.-É.) B0M 1S0
902-661-0596
gerard.cormier@ns.sympatico.ca
carose1948@gmail.com

NS79 ORCHARD VALLEY

C.P. 815, succ. Main
Kentville (N.-É.) B4N 4H8
1-855-304-4700
tandrcross@outlook.com

NS80 NOVA-NORD

C.P. 924, succ. Main
New Glasgow (N.-É.) B2H 5G2
902-485-5119
margaret.thompson@bellaliant.net

Île-du-Prince-Édouard**PE82 CHARLOTTETOWN**

C.P. 1686, succ. Central
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N4
1-855-304-4700
federalretireescharlottetown@gmail.com (RSVP)

Conférence pour les aînés : 24 oct., à
9 h 30, Holy Redeemer's Jack Blanchard
Parish Centre, 7 rue Pond, Charlottetown
— **0 \$** **RSVP**

Dîner gala et divertissement de Noël :

21 nov., à 18 h, Holy Redeemer's Jack
Blanchard Parish Centre, 7 rue Pond,
Charlottetown — **20 \$**

PE83 SUMMERSIDE

194, ch. Spruce
O'Leary (Î.-P.-É.) C0B 1V0
902-214-0475
summersidepe83@gmail.comTerre-

Terre-Neuve-et-Labrador**NL85 OUEST DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR**

C.P. 128
Howley (T.-N.-L.) A0K 3E0
709-639-5350
wayneronaldbennett@gmail.com

Dîner automnal à Stephenville : Détails
à venir — **5 \$**

Dîner automnal à Port aux Basques :
18 oct., à midi, lieu à venir — **5 \$**

Dîner automnal à Deer Lake : 1^{er} nov.,
à midi, au Pizza Delight, 14 rue
Commerce, Deer Lake — **5 \$**

NL86 CENTRE DE TERRE-NEUVE

132A, rue Bayview
Twillingate (T.-N.-L.) A0G 4M0
709-884-2862
wlkjenkins@personainternet.com

NL87 AVALON-BURIN

C.P. 21124, COP ch. MacDonald
St. John's (T.-N.-L.) A1A 5B2
709-745-4517
richard.sparkes@nf.sympatico.ca

AG : 20 sept., à 14 h, Légion royale
canadienne, filiale n° 1, 57 ch.
Blackmarsh, St. Johns —

Danse et barbecue annuels : 29 sept.,
à 18 h 30, Freemasons Hall, 100 ch.
Masonic, Mount Pearl — **35 \$**

AG : 11 oct., à 11 h, Conception Bay N.,
détails à venir —

AG : 15 nov., à 14 h, Légion royale
canadienne, filiale n° 1, 57 ch.
Blackmarsh, St. Johns — **\$**

Danse et dîner de Noël annuels :
1^{er} déc., à 19 h, Légion royale canadienne,
filiale n° 1, 57 ch. Blackmarsh, St. Johns
— **\$**

Bénévoles recherchés : secrétaire de
la section

LÉGENDE Pour
plus de précisions,
communiquiez avec
votre section.

– De la nourriture
sera servie.
 – Conférencier

\$ – Il y a des coûts pour les
membres et leurs invités.
Les montants présentés
indiquent le prix.

RSVP – RSVP requis. Date
limite indiquée. Contactez
le numéro de téléphone
ou le courriel indiqué.

+1 – Les invités et les
membres potentiels
sont les bienvenus
à cet événement.

Avis de décès

BC02 CHILLIWACK

Shirley Bellamy
Erik Olson

BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

Elinor Sanders
George Will

BC06 NORD DE L'ÎLE – JOHN FINN

Bruce Barnes
Jack Campbell
Margaret Crites
Leonard Erler
Ralph Hogarth
John McLellan

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

Adair Banerd
Derril Mann
Ronald Huybers
James Shackleton
Kenneth Sinclair
Lloyd Sveinson

BC08 VANCOUVER

Derek Booker
Garry Elwood
Buchanan
Sheila Cox
Mary Cecelia Hobbs
Doris Irvine
Berthe Jean Lambert
Doreen Malinowsky
Ryan Ralph
Francis Square-Briggs
Grace L. Unger

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

David Appleby
Shirley Ball
Dorothea Brealey
Elizabeth Denbigh
Lorraine Doyle
Robert Ferguson
Ruth Ferguson
Mary Jean Findlay

Arthur Fraser
Bill Graham
Ivy Graham
C. J. Grills
Robert Gruno
Roy Hyndman
Walter King
Joanne Manley
Mona Olmstead
Sterling Ross
Jacqueline Rush
Marion Savage
Bruce Steel
Robert Siberry
Lucille Stewart
Jacqueline Van Campen
Roger Wheelock
Charles Woods

BC10 SUD DE L'OKANAGAN

Frances Ehrler
Stephen Horvath
Kevin Ritcey

BC11 NORD DE L'OKANAGAN

Francis Dennis
Tucker

BC15 PRINCE GEORGE

Hennie Cook

AB20 MEDICINE HAT

Alan Harink
Darlene Kemp
Kathleen Kottmeier
George A. (Sandy) Morrice
Michael E. Sawicki

AB92 LAKELAND

Lynn Danforth
Stephen Simmons

SK25 SASKATOON ET RÉGION

Michael Caswell
Sherry Lynn Parker

MB30 OUEST DU MANITOBA

Dennis Affleck
Sharon Anne Brooks
Joan Brown
R. A. Carter
Joseph Chamberlain
Albert Dunham
Joyce Gawletz
F. J. Keilback
W. H. McMillan
Nelson St-Pierre

ON36 BLUEWATER

Brian Palmer

ON38 KINGSTON ET DISTRICT

Todd Cole
Anna Christena Lee Eheler
Francis (Fran) Irene Kraus
Beverlie (Bev) MacKenzie
Jacolyn (Jacki) Mary McCabe
Hastings Freeman Purney
Robert (Bob) William Senior

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

Mary Jane Hundt
Mary Nowak
Vivian Parkinson
Frank W. Steffler

ON43 OTTAWA

Gilles A. Longtin
Doug Shaw
Ian James Tait

ON47 TORONTO

Irving Abella
Carolyn Clement
Gerald V. Cooper
Gulam Fazal
Lilian Goh
Kathleen McCready

Gerald McSheffrey
Larry Olsson
Edna Piggott
Patrick J. Turner
Rosa Vecchiarelli
Robert A. Watson

ON55 YORK

George Edwards
Sharon D. Smith

QC57 QUÉBEC

Louis H. Bérubé
Jean-Charles Drapeau
Hubert Leurs
Florian Morissette

QC58 MONTRÉAL

Jean-Pierre Ally
J. G. J. Brunet
Robert Cantin
Norman C. Cox
J. R. G. Dinelle
Denis Dufour
Germain Gagnon
Irene Girard
Percy Jackson
Claude Lauzon
L. Lebel
Gisele Levert
Myron M. Owad
Georges Palasse
Claude Pilon

QC60 OUTAOUAIS

Lionel Aubrey
Micheline Beauchemin
Suzanne Clairoux
Diane Dupont Cyr
Claude Dubé
Daniel Lafleur
Suzanne Lanthier
Gérald Léger
Pierre Migneault
Pierrette Pilon
Lyse Ricard
Doug Robinson

QC61 MAURICIE

Jeanne D'Arc Deschênes
Bellemare

NB64 SUD-EST DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Noella Bellefleur
Yvon Belliveau
John A. Gay
Peter Nowlan

NB65 BAIE DE FUNDY

Arthur Cipryk
B. C. W. (Wallace) Fletcher
Frank Hanlon
Neil Hobson
Marshall Christie
Norman White

NB67 HAUT DE LA VALLÉE

Caroline Dow
Charles Lagassie

NS72 COLCHESTER-EAST HANTS

Elizabeth Collier
William (Bill) Stewart

NS73 CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Josephine E. Basden
Basil James MacDougall

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Blaine Bezanson
Edward Blizzard
Leroy Cleaves
Elsie Cole
Fred Cress
Frank Elmore
Marguerite Gauthier
Shirley Keddy
Paul O'Sullivan
Constance Prince

NS77 CAP-BRETON

Pierre Camus

NS80 NOVA-NORD

John Peitzsche

PE82 CHARLOTTETOWN

Emil Anton (Tony) Halvorson
Walter John (Kip) Holloway
George Stanley Kells
Edward Terrance (Ted) Lomatski
Charles William Lund
Florence G. McNichol
Errol Champion Monkley
Jennie Etta Murchison
Marjorie Helen Read

PE83 SUMMERSIDE

Freeman Bendell
James Black
Ken Bridges
James Cramm
William Poirier
Clive Sharpe

Chapeau bas aux bénévoles

L'assemblée annuelle des membres a tenu une cérémonie de remise de prix aux bénévoles qui ont fait une différence pour l'Association.

PAR JENNIFER CAMPBELL



Robert Giroux a travaillé pendant cinq ans aux côtés de Claude Edwards à l'Alliance de la fonction publique du Canada. Et, en juin, il a reçu le prix au nom de Claude Edwards.

Pour son travail, notamment à la direction de la Section d'Ottawa de Retraités fédéraux pendant six ans, M. Giroux a remporté le prix du leadership Claude Edwards de cette année. Le prix est décerné à un bénévole de l'Association qui a fait montre d'un leadership exceptionnel et de persévérance dans l'avancement de causes de l'Association avantageuses pour les membres.

« Claude Edwards était le président de l'Alliance de la fonction publique du Canada », précise M. Giroux, décrivant l'homme dont l'immeuble du bureau national de Retraités fédéraux commémore le nom. « Et j'étais agent de recherche sur la rémunération et la classification des emplois. Claude et moi avons parcouru le pays ensemble pour parler des négociations collectives. J'ai travaillé en étroite collaboration avec Claude et j'ai beaucoup de respect pour lui. De ce point de vue, ce prix représente beaucoup pour moi. »

« À son départ à la retraite de la fonction publique fédérale en 1994,

M. Giroux était le président de la Commission de la fonction publique du Canada, après avoir été sous-ministre du Revenu national, des Douanes et de l'Accise et sous-ministre de Travaux publics Canada. Il a ensuite été président de l'Association des universités et collèges du Canada, puis président du conseil d'administration de l'Université d'Ottawa de 2008 à 2017. Devenu membre de Retraités fédéraux en 2012, il a été actif au sein de la Section d'Ottawa pendant 11 ans, occupant le poste de président de 2017 à mai 2023.

« La section d'Ottawa est, de loin, la plus grande section de l'Association et nous avons la chance d'avoir un conseil d'administration et un personnel très qualifiés », précise M. Giroux à propos de sa section, qui compte près de 35 000 membres.

Lorsqu'il est devenu président, il a demandé à ses collègues du conseil d'administration de lui indiquer les besoins des membres de sa section, et la littératie financière est clairement ressortie comme une lacune importante dans les connaissances des membres. La section a donc commencé à organiser des ateliers sur le sujet, qui ont été très populaires. Puis, son conseil d'administration a rapidement ajouté le sujet de la vie saine.

Comme la section encourage les membres à amener un ami admissible à une adhésion, les ateliers servent aussi d'outils de recrutement.

« Grâce à ces ateliers, nous avons pu augmenter notre bassin de membres », souligne-t-il, ajoutant qu'un autre atelier, sur les voyages, est en cours de développement.

M. Giroux a siégé au Comité national de défense des intérêts, qu'il estime être au centre de l'organisation et dont l'objectif est de protéger les pensions et les prestations fédérales.

Avant de devenir président de sa section, il en a été le trésorier pendant plusieurs années. Il a également siégé au Comité des candidatures et au Comité spécial sur le financement des sections.

Il précise que ce dernier a été mis sur pied en raison d'une motion qu'il avait déposée en 2021.

« J'ai fait partie de ce comité spécial, qui s'est réuni pendant environ un an et demi. Ses travaux se sont conclus par deux recommandations à l'assemblée générale des membres qui ont été approuvées », indique-t-il. « Le comité spécial a fait beaucoup pour unifier les grandes sections et les petites sections. »

M. Giroux a été surpris de recevoir le prix, qui « signifie beaucoup — j'en suis très humble et reconnaissant ».

Lors de l'assemblée annuelle des membres, le président de Retraités fédéraux, Roy Goodall, à droite, a remis le prix du leadership Claude Edwards à Robert Giroux, président sortant de la Section d'Ottawa. Photo : Dave Chan

Gagnants des prix du 60^e anniversaire

En l'honneur du 60^e anniversaire de Retraités fédéraux, l'Association a décerné des prix spéciaux à 16 membres, choisis par leurs administrateurs de district pour leur contribution à l'Association et à son travail.

C.-B. et Yukon

Ian Spence
Rick Devlieger
Brian Strongman

Prairies et T. N.-O.

Richard Chevrier
John Erkelens
Section de Winnipeg et région

Ontario

Fiona Price
Bruce Challis
Section d'Ottawa

Québec

Jocelyne Wiseman
Jean-Marc Demers
Pierre Cousineau

Atlantique

Léonard LeBlanc
Peter Kerr
Derm Coady

National

Michael MacNeil

Une planification stratégique gagnante



Jacques Lecompte

a le don de la planification stratégique et Donald Déry, le président de la Section Outaouais, le sait bien. C'est

pourquoi il a fait appel à M. Lecompte lorsqu'il a eu besoin d'une stratégie de recrutement.

M. Lecompte a rédigé la stratégie, mais a ensuite constaté qu'il avait besoin de plusieurs bénévoles pour la mettre en œuvre. Et la section n'en avait pas. Il a donc restructuré la section, pour pouvoir embaucher du personnel à temps partiel pour mettre en œuvre le plan, qui comprenait la recherche d'entreprises locales pour offrir des rabais aux membres de l'Outaouais. Finalement, la section a convaincu 16 partenaires, dont les Sénateurs d'Ottawa, la station de ski alpin Mont Cascades, un spa et deux restaurants, d'offrir des rabais aux membres.

Pour faciliter le recrutement, il a également acheté des articles promotionnels comme des tuques et des bouteilles isothermes. « Aujourd'hui, nos chiffres commencent à augmenter lentement », déclare-t-il.

Pour son travail, M. Lecompte a reçu le prix national de la collaboration lors de l'assemblée annuelle des membres en juin, pour avoir invité d'autres

sections du district de Québec, ainsi que la Section d'Ottawa, à participer, par exemple, à certains ateliers virtuels de la Section Outaouais. Celle-ci a également commencé à proposer les ateliers en français et en anglais et a collaboré avec d'autres organisations.

« Nous avons pensé qu'il fallait commencer à côtoyer [ces gens-là] », explique M. Lecompte. « Nous avons donc commencé à planifier des activités communes avec eux. »

De plus, la section a mis à contribution son employée, qui a présenté le plan stratégique de M. Lecompte en l'étayant avec des mesures d'action, lors d'une réunion des sections du district du Québec, afin de transmettre ces idées avec des collègues d'autres sections.

Un bénévole dans l'âme



Gerard Carmichael

a toujours fait du bénévolat pour sa communauté. La première fois, c'était en 1974, alors qu'il était chef du Club 4-H de sa localité,

près d'Albany dans l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.). Lorsque la maison d'un voisin a brûlé, il a dirigé la collecte de fonds pour aider la famille à se remettre sur pied. Il avait alors 24 ans. En l'espace de 30 jours, au cours d'un hiver rigoureux dans l'Î.-P.-É., la communauté a collecté des fonds et construit une nouvelle maison pour cette famille.

« Il faisait si froid le jour où nous avons posé le plancher que je me souviens avoir dû chauffer les clous dans le four des voisins », évoque M. Carmichael.

Rien d'étonnant, donc, qu'il ait reçu le prix annuel du bénévolat, décerné à un membre de l'Association qui a fait preuve d'un engagement exceptionnel au service de la communauté avec des activités bénévoles ne relevant pas de l'Association.

Au fil des ans, il a siégé à de nombreux conseils d'église, de l'Î.-P.-É. à Kitchener-Waterloo. Par exemple, il a été un membre actif de la Société de Saint-Vincent de Paul de sa paroisse, et faisait régulièrement les courses pour des paniers de nourriture qu'il remplissait et livrait aux personnes dans le besoin, en plus d'organiser les paniers de Noël.

« Plus on s'entraide pour travailler, plus la tâche est aisée », aime-t-il à dire, attribuant à ses parents le mérite de lui avoir donné l'exemple du bénévolat. Sa mère, aujourd'hui décédée, a même reçu la Médaille du jubilé de la reine Elizabeth II, en reconnaissance de ses 35 années de bénévolat au sein des clubs 4-H de l'Î.-P.-É.

Au sein de la Section de Kitchener-Waterloo de Retraités fédéraux, cet ancien inspecteur des viandes et coordonnateur des urgences de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) pour l'Ontario a occupé les fonctions d'agent de prestations de santé et d'administrateur de bureau

pendant dix ans, de 2012 à 2022. Il a organisé des séminaires de préparation à la retraite à l'intention des personnes qui travaillaient dans le système fédéral dans sa région et avec qui la section a pu prendre contact.

« J'ai fait cela pendant huit à dix ans, ce qui était formidable. Nous avons eu des contacts qui nous ont permis de mettre le pied dans la porte. »

Une expertise fructueuse en gestion de projets



Le soutien exceptionnel de **Michael MacNeil** envers le bureau national et le Comité spécial sur le financement des sections lui a

valu l'un des prix du 60^e anniversaire.

Et pourtant, il estime ne pas être le seul à le mériter.

« Certes, je n'ai pas ménagé mon temps, certes, j'ai mis mon expertise en application. C'est, tout simplement, ce que je fais. Mais bien d'autres personnes ont fait un travail exceptionnel et donné beaucoup de temps », déclare-t-il, enchaînant que « personne n'a jamais manqué une réunion, une échéance ou un résultat attendu ».

À cette humilité s'ajoute de la satisfaction sur le déroulement des travaux du comité.

« Pendant ce cheminement de 18 mois, j'étais probablement l'expert technique sur tout ce qui relevait de la gestion de projets. Au fur et à mesure que les membres du comité apprenaient à me connaître et étaient satisfaits de mes contributions, je suis devenu le gestionnaire de projets. »

En fin de compte, le comité a fixé un seuil de 6 600 \$ pour le financement des sections, tout en décidant que celles de petite taille qui n'obtenaient pas ce montant pourraient demander un financement supplémentaire. Cela s'est traduit par un projet pilote de remise minimale des revenus des cotisations

aux sections de janvier 2024 à décembre 2026, qui a été approuvé lors de l'AAM de juin 2023.

Prix décernés aux sections

Pour Rick Roberts, président de la **Section de Nanaimo et région**, recevoir le Prix de la défense des intérêts au nom de sa section a été « un honneur et un privilège ».

« Les félicitations vont vraiment à eux et non à moi », a-t-il déclaré, évoquant les membres dynamiques de son Comité de la défense des intérêts, qui ont établi une très bonne relation avec les députés de la région. De plus, ce comité a organisé des tables rondes sur les soins de santé et le sans-abrisme, dont l'une avec le chef du NPD, Jagmeet Singh. À son troisième mandat de deux ans en tant que président, M. Roberts écrit plusieurs lettres chaque année et la section participe à de nombreuses initiatives de défense des intérêts.

Fort active, la section compte 14 administrateurs et a mis sur pied un programme pour prendre des nouvelles de chaque membre de la section au moins trois fois par an par téléphone.

Enfin, M. Roberts ne tarit pas de compliments sur le travail de Renate Sutherland, la « merveilleuse nouvelle agente des programmes de défense des intérêts » de son district (pour en savoir plus sur M^{me} Sutherland, voir notre article-vedette à la page 8).

Ceci O'Flaherty, présidente de la **Section de Winnipeg et district**, a accepté le prix Recrutement et engagement des bénévoles au nom de sa section.

Son équipe a remporté le prix pour le travail accompli en 2022, dont l'organisation d'une retraite du conseil d'administration, pour permettre à la section et à ses dirigeants de se ressourcer et de définir une stratégie pour l'avenir. Pour encourager l'engagement, la section a sondé ses membres pour connaître les sujets de webinaires et de « dîners-conférences » qu'ils souhaitaient.

Au chapitre du recrutement, la section offre deux récompenses. Les membres qui recommandent une personne qui adhère reçoivent une carte-cadeau de 25 \$ de leur choix. Quant aux membres qui ajoutent leur conjoint ou conjointe comme membre, la section leur envoie une carte-cadeau Tim Hortons ou Starbucks de 15 \$.

La section participe également à des expositions, des salons professionnels et des foires communautaires, dont une à la base des Forces canadiennes de Winnipeg. Enfin, la section organise deux réunions-dîners et un tournoi de golf annuels, invitant les membres à y amener des amis admissibles à l'adhésion.

Le président de la **Section Outaouais**, Donald Déry, a reçu le prix Recrutement et mobilisation des membres, ce qui porte à trois les prix décernés à cette section. Ce prix est décerné à une section pour l'excellence de sa prestation de programmes, d'activités et de services, de même que sa participation à des initiatives de recrutement nationales.

M. Déry a souligné que sa section organisait de nombreuses activités sociales avant la pandémie et que, pendant les confinements, elle a commencé à se réorienter et à se réorganiser. Tout d'abord, elle a veillé à ce que les bénévoles continuent d'assumer la gouvernance. Toutefois, les opérations sont désormais gérées par trois employés, à raison de 15 heures par semaine chacun. Ils travaillent sur des bulletins d'information, des webinaires et des partenariats avec d'autres organisations. Très populaires, les webinaires Zoom de la section attirent souvent des membres d'autres sections.

« Cela nous permet d'augmenter le recrutement réalisé par les bénévoles », dit M. Déry, ajoutant que, avec son bassin de plus de 10 000 membres, la Section Outaouais est la troisième en importance au pays. ■

Jennifer Campbell est la rédactrice en chef de Sage.

La Méga campagne de recrutement est de retour

Passer le mot peut vous faire gagner gros. L'automne arrive à grands pas, ce qui veut dire que la Méga campagne de recrutement (MCR) est en cours.

Du 1^{er} septembre au 31 décembre, les membres seront à nouveau récompensés pour faire la promotion des avantages d'une adhésion à Retraités fédéraux. Chaque recommandation faite de bouche-à-oreille vous permettra d'obtenir une carte-cadeau de 5 \$ et un bulletin de participation à notre superbe série de prix, dont le grand prix de 10 000 \$ en argent comptant, offert par Johnson Assurance. En tout, il y a 14 prix, dont un de 500 \$ offert par Avantages IRIS, qui sera décerné à la fin du mois d'octobre, lors du prêtirage. Souvenez-vous qu'il n'y a pas de limite au nombre de bulletins de participation ou de cartes-cadeaux que vous pouvez obtenir. Alors, commencez à recruter sans tarder et souvent.



La MCR n'est pas seulement une façon divertissante de récompenser les efforts de recrutement de nos membres. En fait, les recommandations de bouche-à-oreille sont le moyen le plus efficace, tant pour les nouveaux membres que les anciens, de découvrir et de redécouvrir l'Association. Par conséquent, le travail colossal de nos membres qui participent à la MCR représente une source importante de notre recrutement annuel. À l'évidence, nos fidèles membres — vous — sont nos meilleurs outils de recrutement. Comme pour notre travail de défense des intérêts, notre véritable force et notre succès reposent sur vous.

Merci encore d'appuyer Retraités fédéraux cette année.

Passez aux RCS et économisez!

Vous payez toujours vos frais de cotisation par chèque ou par carte de crédit? Voici pourquoi passer aux retenues des cotisations à la source (RCS) sont le meilleur moyen, et de loin, de maintenir votre adhésion à Retraités fédéraux :

- C'est rapide et facile, et vous pouvez même le faire en ligne ou par téléphone lors du renouvellement.
- Comme l'Association n'envoie plus d'avis de renouvellement, elle économise sur le papier et les frais d'affranchissement.
- Il n'y a aucun lien avec le système de paye Phénix, donc pas de complications associées.
- Seulement 4,38 \$ par mois pour une adhésion simple et 5,69 \$ pour une adhésion double.
- Vous pouvez annuler ou changer votre mode de paiement à tout moment.

Pour toute question ou assistance concernant le changement, contactez notre équipe de recrutement et de services aux membres, à service@retraitesfederaux.ca ou au 1-855-304-4700 (sans frais). Elle sera heureuse d'être à votre service!

Renouvelez votre adhésion

1. Lorsque votre cotisation est versée au moyen de retenues de cotisation à la source (RCS) sur votre chèque de pension mensuel, votre adhésion est renouvelée automatiquement.
2. Pour les membres qui paient avec une carte de crédit ou un chèque, nous envoyons une lettre les avisant qu'il est temps de renouveler leur adhésion.

Pour payer par carte de crédit :

Connectez-vous à retraitesfederaux.ca

Pour payer par chèque :

Envoyez un chèque libellé à l'ordre de l'Association nationale des retraités fédéraux, à :

Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford
Ottawa ON K1J 1H9

Pour obtenir de l'aide ou pour payer par RCS, n'hésitez pas à communiquer avec notre équipe des services aux membres au numéro sans frais 1-855-304-4700, poste 300 ou, à Ottawa, au 613-745-2559.

Cotisations en 2023

	Année	Mois
Individuelle	52,56 \$	4,38 \$
Double	68,28 \$	5,69 \$

Comment adhérer

3. Allez sur retraitesfederaux.ca et cliquez sur le menu « Devenir membre ».
4. Appelez l'équipe des services aux membres en composant le numéro sans frais 1-855-304-4700 poste 300, ou, à Ottawa, le 613-745-2559.

Communiquez avec nous

Avez-vous récemment déménagé ou changé de courriel? Veuillez nous faire part de vos coordonnées les plus à jour, par courriel à service@retraitesfederaux.ca, ou par téléphone à l'équipe des services aux membres, au numéro sans frais 1-855-304-4700, poste 300 ou, à Ottawa au 613-745-2559.

Nous serons heureux de vous servir.



Association nationale
des retraités fédéraux
National Association
of Federal Retirees

**Ces hommes et ces femmes ont
combattu et se sont sacrifiés,
pour le Canada et les Canadiens.**

Nous nous souvenons.



**SEMAINE DES VÉTÉRANS
DU 5 AU 11 NOVEMBRE**

retraitesfederaux.ca



Voyage

UNE ASSURANCE VOYAGE DANS LES BAGAGES ET PRÊTE À PARTIR.

Voyagez avec une protection
allant jusqu'à 10 M\$* pour
soins médicaux.



L'Association nationale des retraités fédéraux et Johnson savent que vous envisagez de voyager davantage. Lorsque vous déciderez de votre prochain voyage, veillez à ce que votre assurance voyage soit dans vos bagages et prête à partir. L'assurance voyage MEDOC couvre :

- Les frais de soins médicaux jusqu'à concurrence de 10 millions de dollars*
- Les urgences médicales liées à la COVID-19
- L'assurance Annulation, interruption et retard de voyage¹ est offerte si vous ne pouvez pas voyager ou devez interrompre votre voyage parce que vous ou votre compagnon ou compagne de voyage avez contracté la COVID-19.

Comme toujours, pour un montant souvent inférieur au coût de l'achat d'une assurance pour un voyage unique², vous pouvez faire un nombre illimité de voyages³ au cours de l'année d'assurance, en plus de nombreux avantages exclusifs aux membres de l'Association nationale des retraités fédéraux.

Visitez johnson.ca/fr/assurance-voyage ou appelez Johnson au 1 855 428-8744 pour obtenir une soumission et faire le point sur votre garantie. Johnson est prête quand vous l'êtes.



retraitesfederaux.ca
federalretirees.ca



1 855 428-8744 | johnson.ca/fr/assurance-voyage

Johnson Assurance est un nom commercial de Johnson Inc. (« JI »), un intermédiaire d'assurance agréé, qui fait affaire sous le nom de Johnson Insurance Services en Colombie-Britannique et Johnson Inc. au Manitoba. MEDOCSM est une marque déposée de JI. Ce produit d'assurance est souscrit par la Royal & Sun Alliance du Canada, société d'assurances (la « RSA ») et administré par JI. Une garantie valide du régime d'assurance-maladie provincial ou territorial est requise. L'assistance voyage est offerte par Gestion Global Excel inc. Les critères d'admissibilité, les modalités, les conditions, les restrictions et les exclusions qui s'appliquent aux garanties décrites sont précisés dans la police d'assurance. Le libellé de la police d'assurance a préséance. *La garantie et les avantages décrits sont applicables aux participants au Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP). ¹ Si votre assurance est déjà en vigueur, la garantie Annulation de voyage s'applique à compter du jour de la réservation de votre voyage. Lorsqu'un voyage est réservé avant que la garantie Annulation de voyage entre en vigueur, l'assurance pour ce voyage s'appliquera à compter de la date à laquelle la prime d'assurance est payée et la police d'assurance est émise. Les garanties d'assurance Annulation, Interruption et Retard de voyage ne s'appliquent qu'aux réservations de voyage faites avant la date de départ. ² Selon une comparaison du régime de base de 40 jours de MEDOC avec des régimes de voyage unique ayant des avantages semblables. ³ La durée maximale de 40 jours consécutifs s'applique aux voyages à l'extérieur du Canada. JI et la RSA sont des filiales apparentées. Des critères d'admissibilité, des limitations, des exclusions ou des frais supplémentaires peuvent s'appliquer ou varier selon la province ou le territoire.